



LUNE BLEUE

Le mag des païens d'aujourd'hui

Un magazine de la Ligue Wiccane Eclectique - n°19 - Yule 2016



DOSSIER

La divination

Sur les chemins de la divination

La divination dans les traditions gréco-romaines

La Papesse tweete-t-elle ? La divination dans le monde d'aujourd'hui

Mes petits trucs pour tirer les cartes

La divination par la boule d'obsidienne

L'oracle de Gaïa

L'oracle Belline

L'ÉDITO

Un nouveau chapitre s'écrit...

Voici venir une des meilleures périodes de l'année, le temps des fêtes, des retrouvailles et du renouveau. Ce renouveau qui est également celui de Lune Bleue qui accueille ses deux nouvelles coordinatrices : Lilith et Vivacia. Siannan, qui a tellement fait pour le webzine, reste toujours là pour nous épauler.

Ces temps merveilleux où la lumière revient, symbolisée par la naissance du Dieu Cornu, nous amènent à réfléchir à notre propre chemin et à toutes les petites morts et renaissances que nous avons l'occasion de connaître dans une vie. Ces réflexions nous mènent sur les chemins de résolutions que nous prenons dans l'optique de nous améliorer. Un peu à l'image du grand ménage de printemps et que nous nous promettons de ne plus jamais salir notre intérieur!

Mais la vie dépose chez nous et en nous des petits tas, jolis, ou non... Et la roue de l'année continue de tourner et nous voilà à recommencer... Mais entre temps, un an s'est écoulé, et nous ne sommes plus tout à fait les mêmes.

Alors, c'est l'occasion rêvée pour Lune Bleue de proposer un dossier sur la divination, des articles sur les pratiques divinatoires, et quelques témoignages généreusement partagés par nos ami(e)s des forums La Ligue Wiccane Eclectique et Wiccan Domhanda.

Un voyage également, celui de Siannan, dans les Pays Baltes. Mais on ne vous en dit pas plus !

Quant à Amalia, elle reste toujours graphiste et fidèle au poste et toutes les trois, Lilith, Vivacia espérons votre lecture bonne et enrichissante. Nous nous attachons à toujours trouver des sujets qui puissent vous intéresser, vous donner envie de partager votre savoir et vos connaissances, vos envies et votre cheminement.

Que la Déesse et le Dieu vous bénissent.

Lilith et Amalia

DOSSIER

La divination

- 21 Sur les chemins de la divination
- 24 La divination dans les traditions gréco-romaines
- 28 La Papesse tweete-t-elle ? La divination dans le monde d'aujourd'hui
- 31 Mes petits trucs pour tirer les cartes
- 33 La divination par la boule d'obsidienne
- 34 L'oracle de Gaïa
- 36 L'oracle Belline

Roue de l'année

- 5 Le pèlerin des jours sombres , le Houx par fred lefaune
- 7 Cailleach, la Reine de l'hiver par Judith Shaw Traduction Fadélaïde
- 9 Le Krampus par June
- 12 La Spirale du Soltice par Molly Traduction Sélénée
- 14 Impressions de Yule par Lilith
- 16 Yule par Nemesis
- 19 Déesse à l'enfant par Carnum et texte de Lilith

Rune

- 40 Isa par Vivacia et Xael
- 41 Is par Niele

Découverte

- 42 Découverte des pays baltes - un carnet de voyage païen par Siannan

Témoignage

- 51 Cérémonie d'accueil d'un bébé dans la spiritualité nordique

Projet

- 54 Le Projet DUMIAS, un pèlerinage païen en montagne

Critique de livre :

- 59 Les gardiens de la source par June

- 62 Appel à contribution

- 64 Présentation de la LWE

- 66 Calendrier

L'équipe *du N°19*

Amalia

est païenne, wiccane éclectique, passionnée par l'ésotérisme, l'archéologie, l'histoire...et les sciences. Elle s'inspire des traditions celtes et gauloises, grecques, nordique et asiatique. Geek, gameuse, crafteuse (bijoux, dessins, graphisme, photos, argile, re-uses...)

Carnun

Boadicee

est un trublion féminin d'une quarantaine d'années, pratiquant la Wicca éclectique depuis quelques années. Son cheminement spirituel l'a amenée à se redécouvrir païenne, car pour elle, la Wicca est la religion originelle, innée. Elle y a découvert que ce qu'elle faisait instinctivement pouvait être organisé en un système cohérent partagé par d'autres. Pour elle, être païenne et wiccane, c'est la prise de conscience, la célébration et la révérence (pas au sens de s'aplatir béatement et bêtement sans réfléchir, mais grand respect) de l'énergie qui nous entoure et nous parcourt, énergie personnifiée (pas obligatoirement sous forme anthropomorphe) par des déités. C'est aussi, lorsqu'elle a (re) pris conscience de faire partie d'un Tout, la mobilisation de ces énergies dans des pratiques magiques.

Djayto

Fadelaide

June

Lilith

est enfin rentrée «à la maison» après 20 ans d'errance spirituelle. Elle se considère païenne, panthéiste, adoratrice de la nature, de mère nature. Elle est sensible aux panthéons celtes et nordiques, s'intéresse aussi à tous les autres panthéons des Amériques jusqu'à l'orient. Toujours en questionnement, je suis allergique aux dogmes, aux cases, à «la vérité vraie»... Mais à part ça, je suis

sympa !

Nemesis

un humble païen qui flâne avec passion dans le monde des dieux à la recherche de lui-même. Je m'intéresse plus particulièrement à la mythologie gréco-romaine et essaye d'être le disciple à mon petit niveau de Julien, le philosophe qui m'inspire tant.

Sélénée

Siannan

est une païenne polythéiste et panthéiste s'inspirant de la Wicca, du Reclaiming et des mythologies et traditions celtes et gréco-romaines. Sa pratique religieuse suit les cycles des saisons et s'allie à l'artisanat

(<http://la-grotte-sacree.geekwu.org>).

Xael

se passionne d'ésotérisme, de spiritualité et de psychologie depuis plus de dix ans. Sans suivre une tradition quelconque, ses affinités l'ont amené à arpenter son chemin avec les Runes, côtoyant les mondes féériques et l'univers chamanique. Amoureux de la Nature, il est aussi écrivain, poète, créateur artisanal (voir son site xael.wifeo.com) et donne des cours de méditation.

Vivacia

Vivacia est une fille de la Déesse, qui chemine jusqu'à elle entre roseaux baignés de Lune et pommiers d'Avalon.

N°19 – Décembre 2016

Une publication de la Ligue Wiccane Eclectique

la-lwe.bbfr.net

<http://lunebleuezine.wordpress.com>

lunebleuelwe@gmail.com

Les articles publiés dans ce magazine sont sous la responsabilité de leurs auteurs et sous copyright.

Si vous voulez reproduire un article, vous devez en demander la permission à l'auteur sans omettre d'en indiquer la source de première publication (Magazine Lune Bleue/LWE) et le lien : <http://la-lwe.bbfr.net>



Roue de l'année

Le pèlerin des jours sombre

le Houx
par Fred Lefaune

Arbre de Noël par excellence, le Houx est lié au jours sombres, aux tourbillons glacés de l'hiver. Il orne les tables des solstices dont il est le souverain attitré. Lui qui règne sur les jours décroissants, défie les rigueurs hivernales où il symbolise persistance et longévité. En cela, il est fort semblable aux conifères qui, comme lui, ne perdent pas leurs feuilles en hiver. A cette différence notable qu'il est, quant à lui, une plante à fleurs. Il n'est pas la seule d'entre elles néanmoins à porter des feuilles persistantes, loin de là. Mais il faut admettre toutefois que parmi elles, il demeure celui dont on garde les feuilles pour célébrer l'hiver.

L'hiver est une saison délicate pour la plupart des animaux et des plantes. Le gel tue. La neige égare. Le froid pousse quantité d'espèces à hiberner ou chasse certains oiseaux vers des terres plus clémentes. Ne perdant pas ses feuilles en cette saison, le Houx incarne le sage puissant, avançant prudemment dans la neige, couvert de ses fourrures, connaisseur des refuges nourriciers, des dangers des jours sombres et des moyens de les déjouer. C'est que le Houx est un stratège. Il suffit de contempler ses branches pour s'en convaincre. L'avez-vous remarqué ? Seules les branches basses portent des feuilles piquantes. Ce sont elles, en effet, qui sont le plus l'objet de la dévoration des herbivores qui trouveraient en elles une nourriture fort appréciée parce que rare en hiver. Les branches du haut arborent par contre des feuilles bien lisses, sans aucun piquant, car il est vrai que très peu de girafes parcourent les bois d'Europe. Cette stratégie porte le nom d'hétérophylie et constitue un réel moyen de défense pour cet arbre.

Le Houx est donc bien davantage qu'un arbre des jours sombres. Il exprime la nécessité de s'y défendre. Quand les conditions sont moins favorables, que la nourriture vient à manquer, que les temps sont moins cléments, il faut bien se défendre. C'est cette défense que le Houx incarne. Le voyageur des terres hivernales garde lui sa dague, son coutelas, n'importe quoi. Pourvu qu'il puisse sauver sa peau.

La médecine du Houx est celle de la survie. Dans les jours les plus sombres de nos existences, nous pouvons faire appel à sa sagesse et développer nos moyens de défense. Le Houx est un guerrier. Il n'est pas généreux de ses feuilles, ni de ses fruits (qu'il est d'ailleurs déconseillé de manger). Toutefois, il ne s'agit pas de dégainer contre tout et n'importe quoi, n'importe quand et n'importe comment. L'hétérophylie du Houx est un moyen de défense sélectif, déployé sur des branches précises et à des fins précises. Avant de nous défendre, demandons-nous d'abord si le moyen envisagé est adapté et si la cause le vaut. Si le Houx enseigne la survie et l'autodéfense, en aucun cas il n'encourage l'agression gratuite, l'utilisation démesurée de moyens de défense, ni un combat stérile.

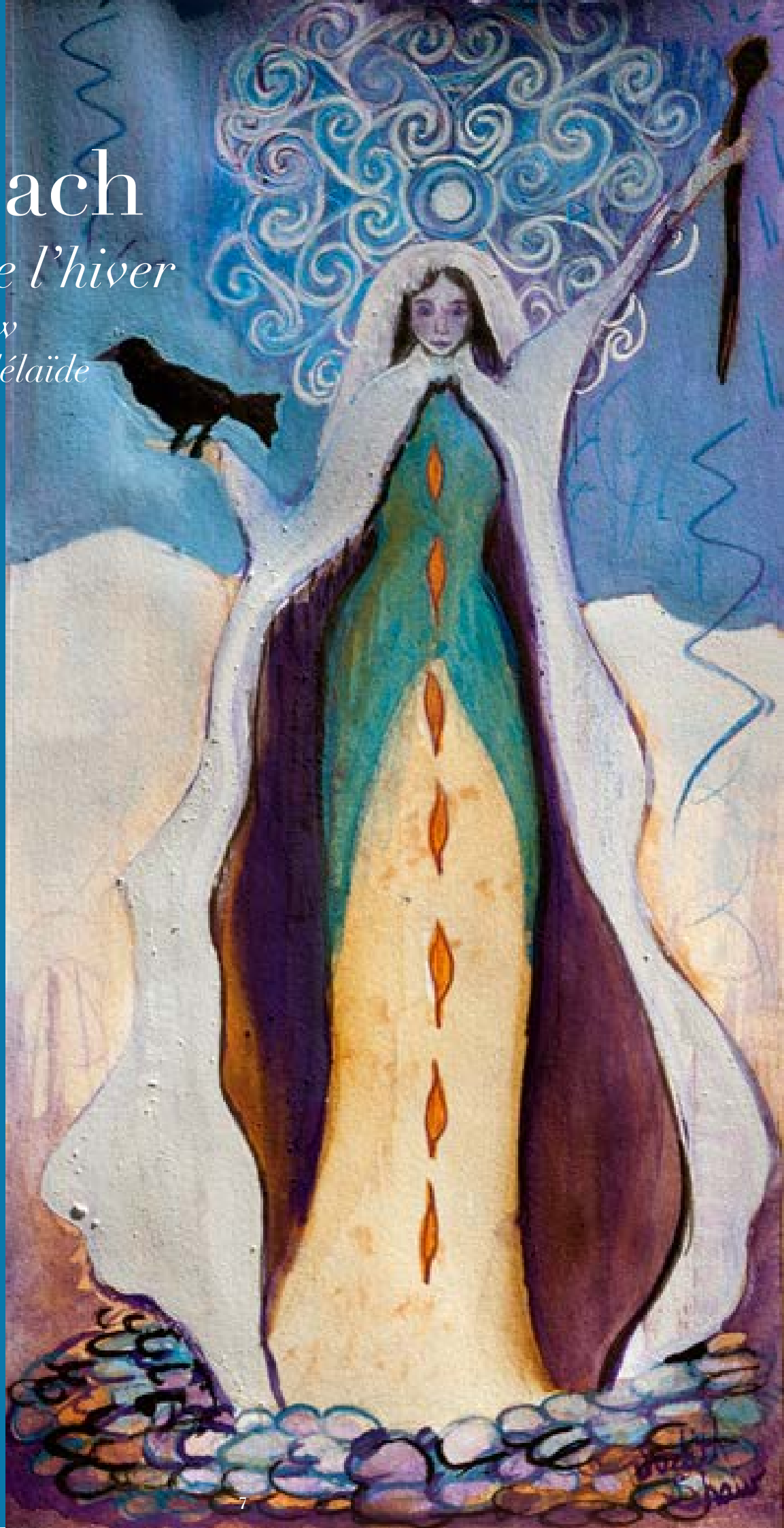
On le voit, certaines plantes, témoignent de leur médecine à ceux qui savent ouvrir leurs yeux. Le Houx ne fait aucun mystère de ses aptitudes. C'est l'arbre du pèlerin s'aventurant sur les plaines hostiles. Et en cela, il est un allié puissant.

*Retrouvez les articles de Fed Lefaune sur
<http://sentierdesfaunes.canalblog.com>*

Roue de l'année

Cailleach

la Reine de l'hiver
par Judith Shaw
Traduction Fadélaïde



Caillach (prononcé « kaliach »), qui signifie littéralement « La Voilée », est une ancienne déesse dont les origines nous sont inconnues. Elle était là lorsque les Celtes débarquèrent en Irlande et en Écosse. Au fil du temps, Son nom acquit la signification de « vieille femme ». Et déjà, on pensait que le temps était sans effet sur Elle, déesse toute puissante, sans âge, de la transformation.

Dans l'une de Ses histoires, Cailleach, sous les traits d'une vieille sorcière, tombe amoureuse du héros. S'il accepte son amour, Elle se transformera en une magnifique jeune femme, symbolisant la transformation qui opère au plus fort de l'hiver, au moment où les graines reposent profondément dans la terre. Déjà vivantes, leur dormance porte la promesse de la renaissance printanière. Elle est gardienne de la force de vie, trouvant et nourrissant les graines, commandant à la vie et à la mort. En tant que phase finale de la Triple Déesse, Elle commande l'éternelle roue de la réincarnation. Cailleach personnifie la mort et le pouvoir de transformation des ténèbres. Elle nous guide de la mort à la renaissance.

Cailleach, une Déesse Sombre de la nature, ne fait clairement qu'une avec la terre. Parfois dépeinte avec un seul œil, Elle voit au-delà de l'apparente dualité dans l'Unité de tous les Êtres. Elle est l'incarnation de l'hiver qui recouvre la terre d'une blancheur de neige. Les pierres sacrées sont Ses résidences. Elle bondit sur les montagnes, de sommet en sommet, abattant les rochers qui forment alors les collines sacrées, le Sidh. Elle porte un sabre, la baguette druidique ou un marteau avec lesquels elle exerce son pouvoir sur les saisons et le temps, libérant de puissantes et purifiantes tempêtes.

Les talismans de Cailleach sont les pierres sacrées, le sabre ou la baguette druidique, les collines sacrées, les corbeaux, les corneilles, la lune descendante et les feuilles d'automne.

Comme « voilée », Elle commande aux mondes cachés, dans la sombre quiétude de l'hiver, régnant sur nos rêves et nos réalités intérieures. Acceptez

Cailleach en votre cœur et sentez l'unité qui est à la source de toute dualité. Cailleach peut vous guider au travers des nombreuses morts et renaissances que sont les transitions de votre vie.

Cette année, 2012, fut annoncée comme une année de grande transformation. Désormais, alors que nous parvenons au tournant du Solstice d'Hiver, prenez le temps de rêver, de méditer, de manifester. Admettez en votre âme le pouvoir de Cailleach comme nous coupons au travers de vieilles voies qui, peu à peu, disparaissent. Alors que de purifiantes tempêtes balaient physiquement et symboliquement la Terre, souvenez-vous de la promesse de Cailleach, la promesse d'une renaissance. Pussions-nous tous trouver notre voie, sûre au milieu de ses temps changeants, vers un nouvel âge de connections profondes, d'harmonie et d'unité.

Biographie : Judith Shaw, diplômée du San Francisco Art Institute, s'est intéressée toute sa vie à l'étude de la mythologie, de la culture et de la mystique : d'un article universitaire sur La Belle et la Bête à une série de peintures plus tardives sur ce même sujet, d'une peinture représentant des cercles à sa fascination pour la géométrie sacrée, de sa lecture de Quand Dieu était femme au début des années 1970 jusqu'à son actuelle exploration visuelle du rôle de la Déesse dans notre monde moderne, et de sa toute première peinture à l'huile d'un arbre à son œuvre The Mother Tree – dans laquelle on retrouve l'abandon de Jackson Pollack et l'émotion de Van Gogh. Originnaire de la Nouvelle-Orléans, elle a voyagé au Mexique, en Chine, en Europe et a vécu au Mexique et en Grèce. La passion et les couleurs vives de la plupart des ces lieux ont affecté sa palette et son style. Judith peint, s'abandonne à la danse et explore le monde au travers du voyage et de ses études. Son œuvre, qui exprime sa foi en une interconnexion de toute vie, peut être vue sur son site : <http://judithshawart.com>



Roue de l'année

Le Krampus

par June

Aux alentours du 6 décembre, en Alsace, en Lorraine, dans les pays germaniques -mais aussi dans de nombreux autres pays d'Europe-, les enfants reçoivent la visite de Saint Nicolas (Sankt Nikolaus). Le saint venu de Myre en Turquie est encore celui qui prodigue les cadeaux aux enfants qui ont été sages durant l'année écoulée. En Autriche depuis le XVII^e siècle, Saint Nicolas se présente traditionnellement accompagné d'une drôle de créature poilue avec des cornes et traînant des chaînes : Krampus. Il ressemble à la fois au diable, à Méphistophélès et à un faune : il donc a pour mission d'effrayer les enfants qui ont fait de mauvaises actions, il peut aussi leur donner des avertissements ou des punitions. Dans plusieurs pays voisins il est assimilé au Père Fouettard et apparaît comme le pendant maléfique de Saint Nicolas.

Il est souvent représenté avec des sabots, des poils hirsutes de chèvre ou de mouton, des cornes de chèvres ou de bouquetins, une queue de vache ou de cheval, quelques fois il porte un masque et peut tenir des chaînes, des cloches et parfois des verges ou une hotte.

Son nom proviendrait de vieux mot haut-allemand pour griffes (Krampe) ce qui atteste de son origine très ancienne. Plus proche de nous, au début du siècle, krampus est un terme d'argot qui désigne une personne égoïste, hargneuse. Ainsi, cette figure mythologique a imprégné l'univers quotidien des autrichiens par le biais de la langue. À Oberstdorf (sud-ouest de la Bavière) se perpétue encore la tradition de Wilder Mann (« l'homme sauvage ») : une créature anthropomorphe qui ressemble beaucoup à Krampus (sans les cornes) qui terrorise enfants et adultes à l'aide de chaîne et de cloches.



Dans plusieurs villages des Alpes, le Krampuslauf est une course où les participants souvent éméchés sont déguisés en Krampus, courent partout dans les rues et font beaucoup de bruit. Cette tradition fait revivre un très ancien rituel qui était destiné à disperser les fantômes d'hiver.

Il est également présent en Croatie, où est décrit comme un diable portant un sac de tissu autour de la taille et des chaînes autour du cou, des chevilles et des poignets. Dans cette tradition, lorsqu'un enfant reçoit un cadeau de Saint-Nicolas, on lui donne une branche d'or pour représenter les bonnes actions accomplies tout au long de l'année. Cependant, si l'enfant s'est mal conduit, Krampus gardera les cadeaux pour lui et ne laissera qu'une branche d'argent pour représenter cette fois-ci les mauvaises actions de l'enfant.

Ce drôle de personnage présente des similitudes flagrantes avec un Pan ou un Cernunnos païen -dont il a gardé la fourrure, les cornes et l'aspect sauvage- mais qui serait passer à travers le prisme chrétien et aurait donc revêtu les caractéristiques diaboliques, relégué comme assistant d'un saint. Il est aussi probable qu'il fasse écho à des divinités ou des légendes germaniques alpines ce qui expliquerait pourquoi il est encore si présent aujourd'hui dans cette partie de l'Europe. Voici ce qu'en dit un certain Maurice Bruce dans un article de 1958 :

« Il semble avoir peu de doute quant à sa véritable identité, car dans aucune autre représentation, on retrouve autant de Régalia du Dieu Cornu des Sorcières si bien préservé. Le bouleau - abstention faite de sa signification phallique - peut avoir une relation avec les rites d'initiations de certains cercles wicca. Cela dans des rites avec des comportements d'attachement et de flagellations comme une forme rituelle de mise à mort. Les chaînes ont pu être introduites dans une tentative de christianisation du rituel pour «lier le Diable» ou être une persistance d'un rituel païen quelconque ».

Krampus a aujourd'hui gagné une popularité exceptionnelle partout dans le monde surtout grâce au regain d'intérêt qu'il a suscité dans la culture Nord-Américaine. Si depuis 1800, il illustre de

nombreuses cartes de vœux avec la formule Gruß vom Krampus (Salutations de Krampus), il est aujourd'hui une figure de la pop-culture. Il s'immisce dans des séries (Les Simpsons, American Dad, Grimm...), les livres (Krampus: The Yule Lord novel en 2012 par Gerald Brom), dans de nombreux jeux vidéos (Binding of Isaac, Don't Starve...) et il a depuis 2015 un film de de comédie-horreur qui lui est entièrement dédié (Krampus en 2015).

sources :

- Maurice Bruce, « The Krampus in Styria », Folklore, vol. 69, no 1, mars 1958, p. 44—47

- L'Art dramatique et musical au XXe siècle : annuaire international des artistes et des oeuvres, mois par mois, avec index..., Revue d'art dramatique (Paris), 1902

- Jeunesse : organe de la Section de la jeunesse de la Croix-rouge française, Croix-Rouge française de la jeunesse,[s.n.] (Paris), 1930-12

- Billock, Jennifer. «The Origin of Krampus, Europe's Evil Twist on Santa», Smithsonian.com, December 4, 2015

- «Dobili ste šibu u čizmici? Evo tko je Krampus koji ju je ostavio».

«Sveti Nikola – Mikulaš». Šestog prosinca ponovno stiže....

«Krampus nije baš tako loš kao što se čini, on samo opominje».

www.24sata.hr.



© Stuart Anthony | A downward spiral

Roue de l'année

La Spirale du Solstice

par Molly Traduction Sélénée

Dans mon post sur le solstice d'hiver, je fais référence à notre tradition familiale de faire une «spirale du solstice» chaque année dans le cadre de notre rituel de fin d'année. Cette tradition est basée sur la tradition Waldorf d'une spirale pour un événement, qui est souvent faite à l'extérieur, en utilisant des branches à feuilles persistantes. Pendant la première année où nous avons essayé la spirale, j'ai décoré l'extérieur de notre spirale avec des branches à feuilles persistantes, mais depuis j'ai simplement opté pour une faire la forme d'une spirale au sol en utilisant des guirlandes dorées et argentées. C'est simple, mais une fois qu'on a mis les bougies et éteint les lumières de la maison, ça devient

magique ! J'ai écrit sur le sujet, quoique de façon générale dans le post de l'année dernière sur le solstice d'hiver :

Ensuite, en allumant les bougies, nous avançons dans notre traditionnelle «spirale du solstice» (faite avec des guirlandes dorées posées en dehors de la spirale sur le sol, marquée avec des branches à feuilles persistantes et des bougies) - en laissant derrière nous nos pertes et ce dont nous n'avons plus besoin dans l'ombre, et projetant la lumière claire de nouvelles possibilités qui prend racines dans nos vies pour la nouvelle année. Après être sortis de la spirale, on place ensemble les bougies sur la bûche de Yule pour représenter ce que nous

espérons apporter à la lumière de l'aurore de la nouvelle année.

Chaque année durant notre rituel du solstice d'hiver, nous repensons à nos vies de l'année passée - les choses dont nous sommes fiers, celles que nous voulons oublier - et nous définissons les nouvelles intentions pour l'année qui commence. Nous les écrivons sur des morceaux de papier que nous roulons ensemble et mettons dans une boîte. L'année suivante, nous ouvrons chacun nos papiers et lisons ce que nous avons écrit l'année précédente et voyons si / comment nos intentions se sont manifestées au cours de l'année. C'est très intéressant de voir comment nous nous rappelons rarement ce que nous avons écrit exactement et comme souvent ces choses se sont passées.

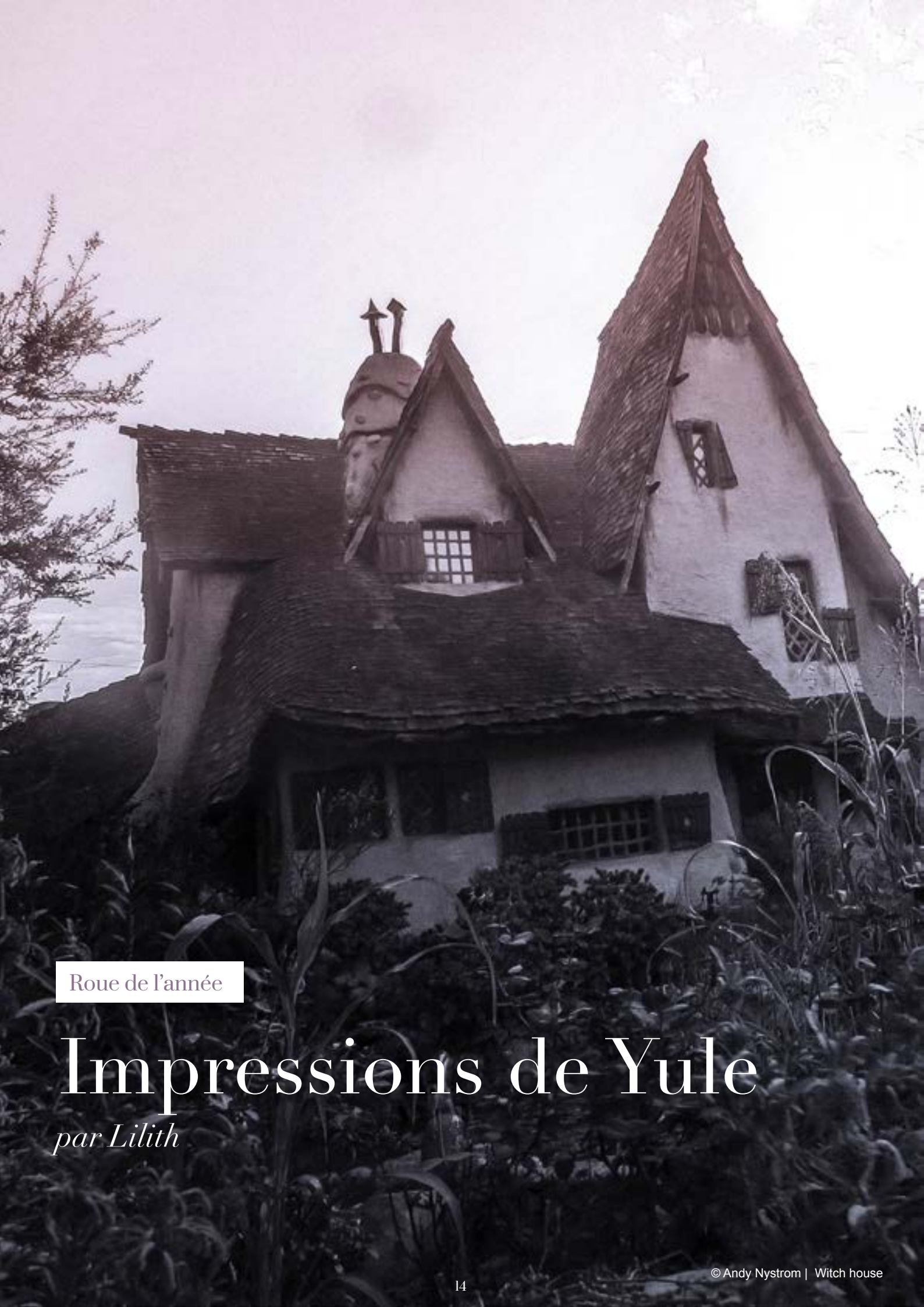
Après la revue de ces objectifs, nous prenons tous nos bougies et nous faisons la spirale chacun notre tour pour symboliser la mise en place de nos nouvelles intentions. Cette année, à chaque personne qui est sortie de la spirale, j'ai donné un animal totem en pierre que j'ai achetés d'un habile vendeur sur ebay et aussi une carte du kit de méditation sur les animaux de pouvoir que j'avais récemment gagné lors d'un giveaway sur internet. L'animal en pierre était mon cadeau personnel à chacun et la carte était juste un message de solstice intuitif pour chacun à remettre dans la boîte. Nous avons mis nos bougies sur la bûche de Yule et j'ai lu ce texte pendant que j'allumais chaque bougie de Yule :

Quand la terre est stérile
La lumière renaît
Quand les animaux dorment
La lumière renaît
Quand les feuilles sont toutes tombées
La lumière renaît
Quand les rivières sont gelées
La lumière renaît
Quand le sol est dur
La lumière renaît
Quand les ombres s'agrandissent
La lumière renaît
Quand la chaleur s'est enfuie
La lumière renaît
Dans la nuit la plus sombre
La lumière renaît

Puis nous échangeons les messages de nos cartes animales. Je prépare actuellement une variante de cette cérémonie pour le Nouvel An, quand quelques membres de notre famille viennent nous rendre visite. Nous utiliserons cela comme un «bienvenue dans la nouvelle année» et j'ai différentes choses à leur donner à la fin

Molly - <http://www.brigidsgrove.com/>





Roue de l'année

Impressions de Yule

par Lilith

Je me lève en ce matin froid et sombre. J'ouvre mes volets sur un ciel étoilé et l'air frais s'engouffre dans mon salon. Les décorations brillent et je me sens comme dans un cocon.

Un café chaud m'accompagne et m'aide à me réveiller. Je regarde mon autel. Il y a la Déesse Mère, des pierres pour représenter les éléments, comme l'aventurine, le quartz, la sodalite et la jaspé. J'ai mis aussi des branches mortes, des bougies et ma baguette. Ce soir, je vais fêter la naissance du Dieu. Je vais assister à sa venue au monde et au retour de la lumière dans nos vies. Je sais bien qu'il fera encore sombre jusqu'à Ostara, mais je sais que plus nous avançons et plus les jours rallongent.

J'ai adoré Mabon et Samhain, j'ai adoré me préparer à la mort du Dieu, aux retrouvailles avec les ancêtres et au sommeil de la Déesse Mère. Maintenant, je vais moi aussi renaître avec le Dieu. Me débarrasser de mon ancienne peau, celle de l'année qui vient de passer pour vêtir une nouvelle peau.

En ce sabbat, je vais préparer des mets qui vont ravir les cœurs et réchauffer les âmes. J'ai prévu des légumineuses, du chou, des pommes de terre. Et je vais aussi préparer un fondant au chocolat, indispensable pour garder un moral d'acier en hiver.

En moi, mon café dans les mains, je remercie les dieux pour leur protection et leur présence à mes côtés. Tiens, le ciel se couvre... Mon chat vient se lover derrière mes genoux sur le canapé, il ronronne et se cale pour se trouver confortable et dormir. La vie de chat est décidément bien pénible.

Par la fenêtre des flocons commencent à tomber et à couvrir le sol. Comment! Je n'ai pas de cheminée avec un feu qui crépite? Qu'à cela ne tienne! Je ferme les yeux, et me voilà dans ma maison de sorcière, à l'entrée du Bois des Fées Malicieuses. Ma demeure a un mur qui fait face à la route. En fait, juste ce qu'il faut pour montrer que je fais encore un peu partie du monde des vivants. Mais tout le reste est tourné vers le bois.

Dans ma partie de jardin, j'ai mis des maisonnettes pour les oiseaux et des abris pour d'autres animaux afin qu'ils passent l'hiver. Les flocons tombent, le feu crépite. Me voilà devant ma cheminée, une ancre ancienne, en forme d'arche, construite avec les pierres du pays. Ces pierres ont tout vu, tout vécu et supporté les feux de tous les bois. A côté, j'ai rangé mon balais voyageur, afin qu'il sèche un peu. J'avais passé une partie de la nuit à califourchon dessus, dans le ciel clair et étoilé. En cette nuit de solstice, j'ai répandu la bonne nouvelle : la venue prochaine du Dieu. Tous les sorciers et toutes les sorcières avaient allumé des bougies en réponse à mes visites comme pour dire «nous sommes prêt(e)s».

Assise devant ma cheminée à humer l'odeur du bois de chêne qui brûle, je repense à cette nuit. Mon chat, Scabreux, noir bien sûr, me regarde et s'étire de tout son long. Il vient se coucher à côté de moi et me dit «il est temps que tu reviennes à tes réalités, le repas ne se fera pas tout seul.»

J'inspire profondément et ouvre les yeux. Je suis revenue dans le monde des vivants. La neige a cessé de tomber, elle va bientôt fondre et mon café est froid.

Je me lève et m'étire. Il est temps de préparer le festin. Ce soir, sera magique, encore une fois, comme à chaque sabbat. Mais celui-ci l'est encore un peu plus, car en même temps que la naissance du Dieu, je vais célébrer mon anniversaire.

Joyeux et heureux Yule.

Soyez toutes et tous bénis.



© John Bauer | Julbocken

Roue de l'année

Yule

par Nemesis

Yule est une fête du solstice d'hiver occidentale pré-chrétienne, l'ancêtre de Noël chez certains peuples germaniques.

Yule est un terme d'origine anglaise, dérivant de Jól en vieux norrois (islandais ancien), dont sont issus Jól en islandais, Jul en danois, norvégien et suédois et qui signifient tous « Noël ». D'autres peuples ont emprunté cette appellation aux Germains, à savoir les Finlandais, d'où le finnois Joulu ou les Estoniens sous la forme Jõulu.

Mythe

La fête s'observe en rendant hommage à la guerre concernant le «Holly King» (Roi du Houx) et le «Oak King» (Roi du chêne). Il s'agit de dieux-arbres. De nos jours, nous retrouvons à Noël, les couronnes de gui, une idée reprise par le christianisme provenant de l'ancienne fête de Yule. La couronne horizontale, d'origine scandinave ou



germanique, est ornée de 4 bougies. Chaque dimanche, la coutume voulait que l'on alluma une nouvelle bougie, symbolisant la renaissance de la lumière. Les bougies étaient généralement de couleur rouge. Les symboles de Noël sont inspirés de cette fête (sapin, gui, houx, cadeaux...).

Dans la mythologie nordique, Yule est le moment de l'année où Heimdall quitte son trône situé au pôle nord accompagné des Ases, revient visiter ses enfants, «les descendants de Jarl». Ils visitent ainsi chaque foyer pour récompenser ceux qui ont bien agi durant l'année en laissant un présent dans leur chaussette. Ceux ayant mal agi voyaient à l'aube, leur chaussette remplie de cendres. Yule est aussi une fête où les gens de leur côté et les dieux du leur, se rencontrent pour partager un repas, raconter des histoires, festoyer et chanter. Cette fête était célébrée chaque année le 21 décembre.

Selon l'autre mythe l'ancêtre du père Noël serait le dieu Odin. Le Père Noël vient à l'origine du personnage de la mythologie scandinave «Jólnir» (Celui de Noël/Le père de Noël) en Norrois. Or, il s'agit d'un des nombreux noms de Odin dont l'apparence est proche de l'image du Père Noël actuel : barbe blanche, cheveux blancs, vêtements chauds, cape (bleue pour Odin et le père Noël originel), chapeau à large bord (ou bonnet du père Noël) et monture particulière : le cheval à huit jambes d'Odin, «Sleipnir», moyen de locomotion similaire aux huit rennes du Père Noël. Odin, d'après la mythologie nordique, traverse de part et d'autre le monde dans le ciel afin de voir les différents feux de camp pour voir comment se comportent les familles. Pour ceux qui ont faim, il leur offre une partie de son souffle afin de les



nourrir.

Les enfants, quant à eux, se préparaient pour la nuit de Yule en laissant dans leurs chaussures ou leurs bottes des carottes, de l'herbe ou du sucre afin de nourrir le cheval. Pour les remercier, Odin leur offrait des cadeaux ou des friandises qu'il mettait dans les chaussures à la place de la nourriture.

Des origines celtiques sont parfois associées à Yule. Par exemple, Cernunnos était le dieu qui chevauchait les cieux (ou Herne le chasseur cornu en Grande-Bretagne). Il peut y avoir un lien entre Cernunnos et les cervidés du Père Noël. Cernunnos était parfois représenté avec un grand sac rempli d'or, symbole de générosité et de prospérité, peut-être ce qui deviendra la hotte du Père Noël.

Pour la mythologie romaine, la fête de Yule était associée en tant que solstice d'hiver au culte de Sol Invictus, très important sous l'antiquité tardive. Une grande fête se tenait le 25 décembre, date du solstice dans le calendrier julien, elle se nommait le «Dies Natalis Solis» (Jour de naissance du Soleil) qui deviendra par la suite, Natalis en occident, Nadal en

occitan puis Noël en français. Durant cette période, les romains avaient également une fête importante que l'on appelle «les Saturnales», qui se passaient du 17 au 24 décembre et donnaient lieu à une grande fête populaire. On y organisait des repas, on échangeait des cadeaux, on offrait des figurines aux enfants et on plaçait des plantes vertes dans les maisons, notamment du houx, du gui ou du lierre.

Le Sapin et les autres conifères sont les symboles de la renaissance lors du solstice d'hiver chez les scandinaves. Quant aux arbres à feuilles persistantes, les couronnes et les guirlandes, ils symbolisent la vie éternelle chez les égyptiens, chinois et hébreux.

sources :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Yule>

<http://luxiferum-lightbringer.eklablog.com/yule-et-les-racines-paiennes-de-noel-a114059084>

<http://www.chanac.fr/actualites/noel-permet-de-tisser-et-renforcer-les-liens-familiaux/>



Déesse à l'enfant

Dessin de Carnun

Texte de Lilith

Te voilà cher enfant,
Te voilà souriant, en pleine santé,
Prêt à éclairer le monde à nouveau
J'ai attendu ton retour avec patience et sérénité
Tu es la vie que je porte
Tu es la vie fertile
Tu es le don que j'offre à tous mes enfants
Afin qu'ils gardent en mémoire que la lumière est toujours en eux
Les jours sombres s'estompent
Leurs peines s'envolent
Bienvenue à nouveau cher amour.

Merveilleux Yule
Soyez toutes et tous bénis





Dossier : la divination

Sur les chemins de *la divination* *par Lilith*

Les humains ont de tous temps pratiqué l'art de « voir » les choses, les comprendre et les rapporter à leurs semblables. Dès les premières civilisations, des outils étaient utilisés pour répondre aux questions, calmer les peurs ou prendre des décisions. La divination est un don des dieux. Ainsi, Tagès, chez les étrusques, offrit aux hommes ce cadeau. Ils avaient pour usage de lire les entrailles d'un animal sacrifié, ou d'analyser les rebonds d'une poignée de noix jetées (1)

Les grecs et les romains (et d'autres populations) consultaient des oracles, parfois avant de débiter une guerre pour en connaître l'issue.

De nos jours, et malgré l'évolution des croyances, la prédominance de la raison et le progrès technique, les arts divinatoires rencontrent encore beaucoup de succès et sont parfois consultés par des décisionnaires importants comme les hommes politiques de Napoléon à Jacques Chirac. (2)

Mais dans nos chaumières de sorciers et sorcières, qu'en est-il ? Comment la divination se pratique-t-elle ? Quelle relation pouvons-nous entretenir avec les cartes, les runes, les oracles ?

De ce que j'ai pu observer autour de moi, j'ai tiré 3 points communs :

- l'art divinatoire peut être un outil sacré et être intégré à un rituel
- c'est une façon de se positionner dans sa vie ou dans sa pratique spirituelle (en cas d'incertitude par exemple)
- il y a une part active, en ce sens que certain(e)s en arrivent à fabriquer leurs propres outils divinatoires, ou bien leur propre jeu de tarot de Marseille, ou de runes.

Concernant ma propre expérience, les séances de divination se font essentiellement lors de sabbats après les rituels. Cela permet de profiter de l'énergie dégagée et partagée lors de la célébration, mais

également, apporter détente et tisser des liens entre les ceux qui tirent et ceux qui demandent. Sachant que celui ou celle qui demande, peut tout à fait la minute d'après devenir celui ou celle qui tire.

I – L'outil divinatoire comme outil sacré

Il semble que chaque sorcier, sorcière, païen, païenne, wiccan, wiccane possède au moins un jeu divinatoire. Souvent, les tarots et les runes. Mais avec le développement du domaine ésotérique, des oracles, et d'autres jeux de tarots divinatoires ont vu le jour (Oracle de Gaïa, de Belline, Tarot des magiciens, Oracle de la Lune, etc).

Or, la diversité des offres semble permettre à chacun et chacune de trouver l'art ou les arts qui conviennent le mieux à soi et à sa propre pratique.

Pour ma part, j'ai systématiquement demandé au jeu de divination la permission de l'utiliser. Le seul qui ait été long à répondre a été celui de l'Oracle de la Lune. Je l'ai eu pour Lughnasadh et je n'ai pu l'utiliser que pour Mâbon, car par deux, le jeu m'a refusé l'utilisation.

Lors de rencontres rituelles avec d'autres participants, nous mettons systématiquement nos jeux de divination sur l'autel du sabbat pour les charger. Ainsi, les énergies peuvent profiter également aux cartes, galets ou autres et lors des tirages, les vibrations semblent se moduler en fonction de la question posée et de la personne qui attend la réponse.

Enfin, certains pratiquants préfèrent éviter que leur jeu soit manipulé par d'autres mains que les leur. Ceci pour des questions énergétiques apparemment.

II – Se positionner par rapport aux événements

Les tirages divinatoires, d'après ce que j'ai pu

(1) https://fr.wikipedia.org/wiki/Divination_%C3%A9trusque

(2) <http://www.spiriteo.fr/blog/la-politique-et-la-voyance/>

observer, se font surtout lorsque des consultants se trouvent en périodes d'incertitudes, que ce soit parce que des événements négatifs arrivent dans leur vie, ou bien des événements positifs.

Les réponses données permettent d'orienter le consultant et/ou de l'éclairer et alors, de lui permettre d'enclencher les actions à mettre en place pour amortir ou faire face à la situation.

J'ai également pu constater plusieurs fois que différents tirages avec différents arts divinatoires, pouvaient apporter les mêmes réponses au consultant. Mais chaque jeu apportant sa spécificité qui permet d'affiner la réponse. Ainsi le consultant peut s'appuyer sur différents supports pour construire l'action à mener.

Parfois, le tirage se fait juste pour « prendre la température du moment », sans qu'aucune situation compliquée ne motive la demande.

Néanmoins, chaque tirage apporte son lot de réponses et de questionnements plus poussés. Alors, à un moment donné, il faut savoir s'arrêter et juste réfléchir aux demandes et aux réponses apportées.

III – Fabriquer son propre jeu ?

La méthode la plus simple étant de reprendre un jeu existant (runes, tarots de Marseille) et de le faire soi même. J'ai ainsi pu réaliser mon propre jeu de runes en récupérant des petits galets plats sur lesquels j'ai transcrit les 24 runes du Futhark.

Lorsque la personne est assez avancée dans sa pratique, elle peut même en arriver à fabriquer son propre jeu. Par exemple, Serpentine, pour l'oracle de la Lune, ou bien Tasagi, amie et bloggeuse invétérée, qui a créé un oracle basé sur le jeu Shin Megami Tensei (littéralement « la réincarnation de la déesse »)⁽³⁾

Mais au fond, pourquoi fabriquer son propre jeu ?

A mon sens, mettre son énergie dans le façonnage d'un outil peut la meilleure manière de rendre cet outil utilisable à un degré magique, donc, de ritualiser avec et de tisser un lien avec l'invisible qui dépasse l'acte d'achat. Mais est ce suffisant pour ouvrir les portes de la perception ?

Et d'ailleurs, tout ce panorama de jeux, de consultations, d'interprétation, est-il le signe de la possible connaissance du futur par l'humain ? Ou bien montre-t-il sa peur d'avancer dans l'inconnu ?

(3) <https://aalzen.wordpress.com/2015/05/06/angel-joker/>

Dossier : la divination

La divination dans les *traditions gréco-romaines*

par L.C. Tuditanus Lupercus scripsit



Sur les rives de la Méditerranée, les peuples antiques ont eu un sens aigu du Destin, et se sont très tôt préoccupés de régler leur action, tant politique que quotidienne, sur la volonté des Dieux. Ils ont dès lors mis au point un nombre considérable de méthodes destinées à scruter cette volonté. Malheureusement, la plupart de ces méthodes mantiques se sont perdues et les oracles se sont tus...

La divination dans le monde Grec

Pour les anciens Grecs, l'ordre splendide du monde (Kosmos) est structuré par une force invincible et impénétrable, à laquelle même les Dieux sont soumis : le Destin (Moirai : « la Part, le Lot »).

Les Dieux, à la différence des mortels, et bien que soumis comme eux à cette force infrangible, la connaissent de science certaine et s'y conforment par essence (même si ce n'est pas de gaieté de cœur : Zeus ne peut empêcher la mort de son protégé

Diomède).

Mais les mortels, ces êtres débilés qui ne vivent qu'un instant, avancent dans le brouillard : la seule chose dont ils sont certains est l'inéluctabilité de leur fin prochaine.

Cependant, les Immortels leur ont fourni, par compassion, des moyens de scruter le Destin. Ces moyens sont très variés :

L'observation des oiseaux (ornithomancie) est assez courante en Grèce Ancienne : dans l'Odyssée, de nombreux présages sont annoncés par les oiseaux. Pénélope rêve qu'un aigle venu des montagnes surgit au-dessus de sa basse-cour et extermine ses belles oies. A son réveil, elle se réjouit de les voir vivantes ; elle ne sait pas que ce rêve préfigure le prochain massacre des prétendants par son époux revenu en secret.

Les devins sont des hommes exceptionnels, souvent frappés d'une infirmité qui leur donnent des pouvoirs exceptionnels de clairvoyance (ainsi Tirésias était-il aveugle...). Ils étaient très appréciés et très écoutés ; l'Épopée est pleine de ces sortes de chamanes qui donnent aux guerriers leurs avis plus



Le «Foie de Piacenza» : une reproduction en bronze d'un foie animal, gravé du nom des divinités étrusques reliées à chaque partie de l'organe

ou moins obscurs...

Enfin, il y a bien sûr les célèbres oracles. La géographie du monde grecque est ponctuée de ces lieux surnaturels où « souffle l'Esprit » et où les Dieux, par l'intermédiaire de phénomènes naturels ou de médiateurs humains, donnent des avis à qui veut les entendre.

Le plus célèbre de ces oracles est celui de Delphes, où Apollon, par le truchement de sa prophétesse, la Pythie, donne des avis énigmatiques pour les nombreux consultants qui viennent à lui (Cités, Rois et Sages...). Ces oracles firent l'objet d'un pieux archivage et constituèrent par leur collection une véritable source de spiritualité et de sagesse. Le sanctuaire Delphique, réputé se situer au centre du monde, était très ancien et servait, bien avant Apollon, d'oracle de la Terre.

Il existe encore beaucoup d'autres centres oraculaires, comme celui de Dodone, à l'ouest de la Grèce, où la voix de Zeus se laisse entendre dans le bruissement de la frondaison d'un chêne sacré et dans le tintement des chaudrons magique, ou celui de Didymes en Asie Mineure où Apollon chuchote aux oreilles des prêtres dans les ténèbres telluriques de l'Abaton souterrain...

Mais ces oracles se sont tus progressivement, comme des lumières qui s'éteignent les unes après les autres, lorsque les Chrétiens étendirent leur emprise sur la Méditerranée, et que l'ombre du désenchantement commença à ternir ses rivages...

La divination en Italie ancienne.

Les Etrusques, peuple aîné des Romains, régnèrent sur l'Italie centrale avant le développement de la Ville : il n'est dès lors pas étonnant que la Tradition Romaine (*Mos Majorum* : « la Coutume Ancestrale ») soit largement redevable aux traditions Toscanes, notamment en matière de divination.

En effet, de nombreux auteurs latins témoignent de la profonde religiosité des Etrusques et de leur science mantique exceptionnelle, reconnaissant leur dette quasi-totale à leur égard. Jusqu'à la fin du

Paganisme antique, les confréries de devins Toscans restèrent réputés en matière de consultation de la volonté des Dieux, et les Chrétiens virent en eux les plus irréductibles des adversaires.

Le plus connu de ces collèges divinatoires était sans contexte celui des Haruspices, qui pratiquaient l'hépatoscopie, c'est-à-dire l'examen du foie des victimes. Leur pouvoir était grand, car ils pouvaient déclarer qu'un sacrifice était valable ou non (processus de *litatio*). Leur formation était sans doute longue et complexe, puisqu'ils devaient étudier leur pratique sur des maquettes de foie en terre cuite, comme celui de Plaisance, où l'on voit apparaître de véritables « maisons » hépatoscopiques avec les noms des Dieux qui leur correspondent.

L'ornithomancie a également tenu en Italie une place centrale : aucune décision politique ou militaire de quelque importance ne pouvait être validée sans consultation préalable des auspices, signes donnés par les Dieux à travers le vol et le cri des oiseaux. Là encore, le savoir très complexe du « Droit Augural » est détenu par un prestigieux collège sacerdotal, celui des Augures. Ce dernier, avec son bâton recourbé en forme de point d'interrogation (le *lituus*), traçait dans le ciel une sorte d'écran, le *templum*, où il désirait que les présages lui soient envoyés par les Dieux. Selon la légende, c'est ainsi que Rome fut fondée par les jumeaux Romulus et Remus, ce qui en dit long sur l'importance des présages dans cette tradition...

Les Romains en général très attentifs à la volonté des Dieux connaissaient encore beaucoup de formes de divination. Ils étaient aux aguets des présages (*omina*) à travers les événements fortuits de la vie quotidienne... Même les noms étaient pour eux des signes à prendre en compte. Ils scrutaient également les foudres (*kéraunomancie*), et utilisaient l'astrologie qu'ils avaient reçu des Grecs...

Enfin, l'Italie connaissait également des révélations oraculaires, quoique différentes de celles qui avaient cours en Grèce : lors des grandes crises, les autorités romaines faisaient consulter les « Livres Sibyllins », et les Etrusques avaient les Livres prophétiques révélés par le Nymphé Végéa ou par Tagès, l'enfant-devin, né spontanément du sillon.



Aujourd'hui...

Actuellement, les Païens qui suivent les Traditions gréco-romaines sont dans une situation plutôt embarrassante par rapport à la divination.

Tout d'abord, les grands oracles se sont tus : aucune Pythie, aucune Sibylle ne peut désormais venir éclairer notre action. De plus, les Livres Tagétiques et les Prophéties de Végoia sont depuis longtemps perdus...

Ensuite, l'essentiel de la science divinatoire des Anciens ne nous est pas parvenue : l'hépatoscopie des haruspices est perdue (si tant est qu'elle soit souhaitable, car elle implique des sacrifices sanglants). Quant au Droit Augural, il ne nous a malheureusement pas été transmis.

Les Païens Classiques d'aujourd'hui en sont donc réduits à improviser ou à utiliser des méthodes mantiques plus classiques, comme l'astrologie, voire les Tarots...

Possédant un lituum, il m'est arrivé de consulter les auspices lors de célébrations publiques. Malgré mon ignorance du droit augural, j'ai eu un ressenti très positif : dans le silence, toujours un signe nous a été donné, et de l'avis des participants, l'approbation divine semblait être évidente.

Nous réfléchissons aujourd'hui à des protocoles permettant d'obtenir une réponse satisfaisante en termes de divination lors de nos rituels. Pour ma part, il m'arrive assez souvent d'observer les flammes ou la fumée ; j'essaie également de mettre au point une technique de bibliomancie (ces méthodes, quoique marginales, étaient déjà pratiquées par les Anciens), basée sur l'ouverture aléatoire de livres sacrés, comme les livres d'Homère, les recueils d'Hymnes, et surtout les fameux Oracles Chaldaïques.

Et nous espérons que, du moins, s'il est vrai que le Grand Pan n'est pas mort, les Dieux et Déesse nous aideront à retrouver la voix des Oracles !



Dossier : la divination

La Papesse tweete-t-elle ?

La divination dans le monde d'aujourd'hui
par Breven

En quelques clics, j'accède à des centaines d'applications me promettant enfin de « tout savoir » sur mon avenir amoureux, sur mon année 2017 ou sur les horaires des trains partant de la gare voisine. Étudier un système de divination pendant plusieurs années n'est plus obligatoire pour obtenir « les réponses que vous attendez tant ! ». Si l'apparition de cette divination nouvelle génération peut prêter à sourire, voire, parfois, nous offusquer ou nous mettre en colère, elle est pourtant le témoin d'une préoccupation aussi vieille que l'humanité : De quoi demain sera-t-il fait ?

Connaître l'avenir, n'est-ce pas une manière de se le gâcher ? Un peu, probablement, mais il y a des avènements que l'on a envie de se gâcher ou contre lesquels on tient à s'armer. Au-delà de cette dimension purement informative, la divination peut être pensée comme un moyen de se préparer aux opportunités. Nous vivons dans un Univers probabiliste, ce qui est à la fois follement amusant et totalement frustrant. Autant mettre toutes les chances de notre côté et nous tenir prêt à sauter sur la bonne occasion. Savoir qu'il pleuvra demain gâchera sans doute un peu l'excitation de le découvrir par vous-même, mais vous aurez un parapluie.

Cependant, comprendre la divination comme un simple outil de prédiction est réducteur. Après tout, l'oracle, du latin *oraculum*, d'*orare*, parler, est la « parole » d'un esprit, d'un ailleurs, d'un dieu peut-être ; une parole qui rappelle l'outil à son sens spirituel, qui ramène la divination à toute sa grandeur. On comprend aisément pourquoi toutes les traditions spirituelles, toutes les sectes et religions ont développé à travers l'Histoire des outils de communication divine qui leur soient propres (même s'ils sont parfois cachés).

Qui dit parole, dit langage. Or, le langage est l'essence même du symbole et s'ouvre à toutes les interprétations. Celui qui reçoit le message, qu'il soit cartomancien, médium, sorcier ou prophète, en teinte déjà son contenu. Son langage interne lui est propre, bien que certains symboles puissent flotter dans l'inconscient collectif, et il lui faudra apprendre

à le maîtriser. Je ne crois pas qu'aucun de nous puisse se targuer d'être un « simple réceptacle » ou un « os creux », qui ne ferait que transmettre, indépendamment de son environnement et de sa propre subjectivité. Bien sûr que nous ne sommes pas neutres, ce qui ne nous empêche pas d'essayer. Cependant, le reconnaître est peut-être un pas vers plus de clarté. En plus des filtres de celui qui reçoit le message, s'ajoutent ceux de celui à qui il est transmis. On peut souvent voir se dessiner plusieurs émotions sur le visage de la personne à qui l'on s'adresse, allant de l'incompréhension (« Je vois un zèbre »), à la colère (« Votre guide me dit que vous avez grossi... »), en passant par l'indifférence la plus totale (« Les cartes me disent que vous allez adopter un chien ! »). Ce qui est dit n'est pas toujours ce qui est entendu, ni ce qui veut être entendu. Combien de voyants se sont retrouvés frustrés face au désintéret total de leurs

consultants face à des questions qui, pourtant, paraissaient cruciales (« Je voulais que vous me parliez de ma vie amoureuse et vous n'arrêtez pas de déblatérer sur la santé de ma grand-mère... Vous êtes nul comme médium ! »).

De la Pythie d'Apollon aux applications de mon smartphone, on ne peut comprendre la divination que comme multiforme et évolutive. Pourtant, nous nous autorisons trop peu souvent à réexplorer nos outils ou à redéfinir les symboles que nous utilisons à la lumière de notre époque, voire à créer un système divinatoire totalement nouveau. Que dit Uranus dans nos thèmes nats sur nos rapports avec les nouvelles technologies ? Quelle rune représente l'élément électricité ? Enfin, la Papesse tweete-t-elle ?

Si les interprétations que nous faisons d'anciens symboles sont à questionner face à notre modernité, les techniques elles-mêmes peuvent être repensées, voire réinventées. Notre monde actuel, comme celui de nos ancêtres, est, après tout, un champ d'expression oraculaire en lui-même. La profusion des chaînes de télévision nous permet, en quelques coups de zapette, d'adapter le principe de la bibliomancie à notre petit écran. Les objets trouvés au fond d'un sac à main sont de très bons substituts à un jeu tarot. Qu'en est-il de la divination par texto ?

L'écriture automatique n'a jamais été aussi facile avec les suggestions d'auto-complétion, dictionnaire T9 et autres outils d'aide à la rédaction « intuitive ». Enfin, l'oracle du Kinder Surprise est toujours très efficace en période d'Ostara.

Que les techniques que nous utilisons soient issues de longues traditions mystiques et de symboles millénaires ou que nous nous contentions de faire avec ce que nous avons sous la main, la divination reste actuelle et semble plus pertinente que jamais

dans le monde probabiliste d'aujourd'hui. Aujourd'hui comme hier, la meilleure manière d'entendre reste, peut-être, d'écouter.

retrouvez les articles de Breven sur son blog arcane0.blogspot.com



The Priestess | Louis Welden Hawkins



Dossier : la divination

Mes petits trucs pour *tirer les cartes* *par Xavier*

Il y a environ 40 ans, une amie de ma grande sœur m'a appris à tirer les tarots. J'avoue avoir oublié la plus grande partie de cette initiation, mais je suis resté attaché à certaines habitudes que je respecte encore aujourd'hui.

Tout d'abord ne jamais mélanger le jeu. On peut, on doit, le couper, certes. Mais ne jamais le battre.

La raison invoquée par ma mentore est que ça porterait malheur. Mais aujourd'hui, si je respecte encore ce tabou, ce n'est pas seulement par superstition, mais aussi parce que j'y vois une raison plus profonde: l'idée que le jeu trouve sa disposition au fil du temps, suite à des aléas «naturels»: la façon dont le consultant le coupe, et les cartes qu'il sort du

jeu pour le tirage. Laisser en quelque sorte le jeu se mélanger naturellement, en accumulant ces coupes et ces tirages, permet de le connecter au Grand Hasard Universel, ou GHU pour les intimes. Chaque consultant qui m'a demandé un tirage influe ainsi sur tous les autres. Comme une toile tissée d'interventions successives et connectées les unes aux autres.

Certes, si on considère qu'il n'y a pas vraiment de hasard, que tout ce qui arrive relève in fine du destin, brasser le jeu avec vigueur ne changerait rien au fait que la disposition des cartes présentée au consultant reste liée au GHU, mais j'ai le sentiment que l'usage des seuls aléas «naturels» permet une meilleur connexion.

Pour les autres habitudes je n'ai pas d'explication, c'est juste que je continue de faire comme on m'a appris:

- Le consultant utilise sa main gauche pour couper et pour tirer les cartes.
- J'utilise le jeu complet (arcanes mineurs et majeurs ensembles)
- Je ne tiens pas compte du sens de la carte (je la dispose toujours dans le bon sens pour le consultant, par opposition avec d'autres praticiens qui interprètent différemment selon que la carte est tirée à l'endroit ou à l'envers).

Et voici maintenant un petit truc de mon invention. Un peu ridicule, mais que je trouve efficace. L'interprétation du tirage, pour moi, contient deux niveaux :

D'une part le niveau objectif : l'interprétation traditionnelle des cartes, éclairée par leurs positions et les autres cartes tirées. Pour cela je m'appuie sur le livret du jeu que j'utilise (le Tarot Mythique).

Et, d'autre part, la façon dont je ressens subjectivement le tirage, en me laissant inspirer sans à priori, pour arriver à une forme de voyance, qui se base sur le niveau objectif sans s'y laisser enfermer. Pour cette partie de l'interprétation, il me semble important d'oublier complètement ce que je crois avoir compris de la question posée, ce que je connais du consultant et surtout la réponse que j'aimerais lui donner de toutes façons, quel que soit le tirage. Sinon, ce n'est plus de la divination, mais de la psychologie de comptoir. C'est un exercice que je trouve particulièrement difficile lorsque je tire les cartes pour moi-même, car je suis tellement imprégné, concerné, par ma question, qu'il m'est presque impossible de faire abstraction pour laisser la voyance se manifester librement.

Et donc, pour m'aider, j'ai un truc. Je me dédouble: le Xavier-voyant et le Xavier-consultant, et je mène la séance comme d'habitude en utilisant la position de part et d'autre de la table pour différencier les deux Xaviers : le Xavier-voyant pose le jeu face à lui, et demande au Xavier-consultant de couper le jeu. Et là, je me lève, je m'assoie de l'autre côté de la table, et je coupe le jeu. Puis je me lève, je change de côté, et j'étale le jeu. Puis je me lève, je

change à nouveau et je choisis une carte, etc.

Pour finir, mon dernier truc :
je trace toujours le cercle,
comme pour un rituel, avant
de faire le tirage. Ça me semble
assez logique que la divination
fonctionne mieux lorsqu'on est
entre les mondes.



Dossier : la divination

Divination par *la boule d'obsidienne* *Boadicée - Blue Crow*

Une nuit, j'ai eu l'impression que le moment était propice à faire de la divination avec ma boule d'obsidienne.

J'ai allumé une bougie, j'ai disposé ma boule sur un tissu noir et fait brûler de l'oliban.

Je me suis placée face à la boule en ayant à l'esprit que j'aimerais beaucoup voir ma déesse. Je ne la connaissais pas encore à cette période, je ne l'avais pas encore nommée.

J'ai contemplé la boule.

Au début, j'ai vu comme un halo transparent pulsant autour de la sphère. Puis des brumes qui montaient en tournant vers le sommet de la boule.

Dans les nuées qui dansaient, j'ai vu un beau visage sans âge, indéniablement féminin.

Ensuite ce visage a semblé se diviser en trois visages dans un miroitement.

Un nom s'est imposé à moi : Hécate.

Ce nom heurte ma logique au premier abord, parce que je crois savoir que Hécate est une divinité grecque, et que la triple déesse est un concept indo-européen plus ancien conservé (entre autres) par les Celtes. Mais après tout, pourquoi chercher de la logique et ne pas accepter simplement ?

(A la suite de cette expérience, j'ai fait des recherches, sous la houlette éclairée de mes aînés, et j'ai découvert que Hécate était une triple déesse.)

J'ai ressenti une grande joie et une grande sérénité lors de cette divination. J'ai aussi intuitivement saisi quand le moment était passé, par des modifications subtiles de l'ambiance. Ce fut un beau moment de rencontre. Je me suis aperçue après qu'il avait été relativement long : l'encens était complètement consumé.

L'oracle *de Gaïa* *par Némésis*

Je vais vous parler de mon oracle préféré que j'utilise très souvent, car il répond très bien à mes questions et me guide sur le chemin à suivre. Il s'agit de l'oracle de Gaïa.

Cet oracle date de 2008 et a été dessiné par Toni Carmine Salerno. Né à Melbourne en Australie, c'est un talentueux artiste qui a fait des cartes magnifiques ! On lui doit de nombreux oracles comme «l'Ask Angel Oracle», «l'oracle de Magdalene», et «l'oracle de Cristal» parmi tant d'autres.

L'oracle de Gaïa est composé de 45 cartes et permet d'avoir un avis complet. Étant très proche de cette déesse, je dois dire que quand j'ai vu l'oracle dans une librairie, j'ai été très surpris qu'un tel oracle puisse exister. J'ai tout de suite été attiré par lui et cela fait deux ans que je l'utilise avec toujours autant de joie.

Quand je fais de la divination avec, j'invoque auparavant la déesse Gaïa ; déjà parce qu'il est fait en son nom, avec son intervention dans l'esprit de l'auteur, puis parce que cette divinité est également la déesse des prophéties et de la divination, ce qui est parfait pour avoir un bon tirage d'après moi. Person-

nellement, je fais un tirage en trois cartes. La première désigne le futur proche (les semaines à venir), la deuxième désigne le futur plus lointain (dans les mois à venir) et la dernière carte désigne le message de Gaïa pour répondre à la question.

Je ne connais pas toutes les cartes de ce jeu malgré ces longues années de pratiques avec, car j'aime connaître chaque carte seulement quand je les tire, ce que je ne fais pas avec les autres tarots que je connais presque par cœur. Et comme je pioche souvent les mêmes cartes, certaines me sont totalement inconnues ou tirées à de rares occasions.

Parmi les nombreuses cartes de ce «jeu», il y en a qui sont plus remarquables pour moi :

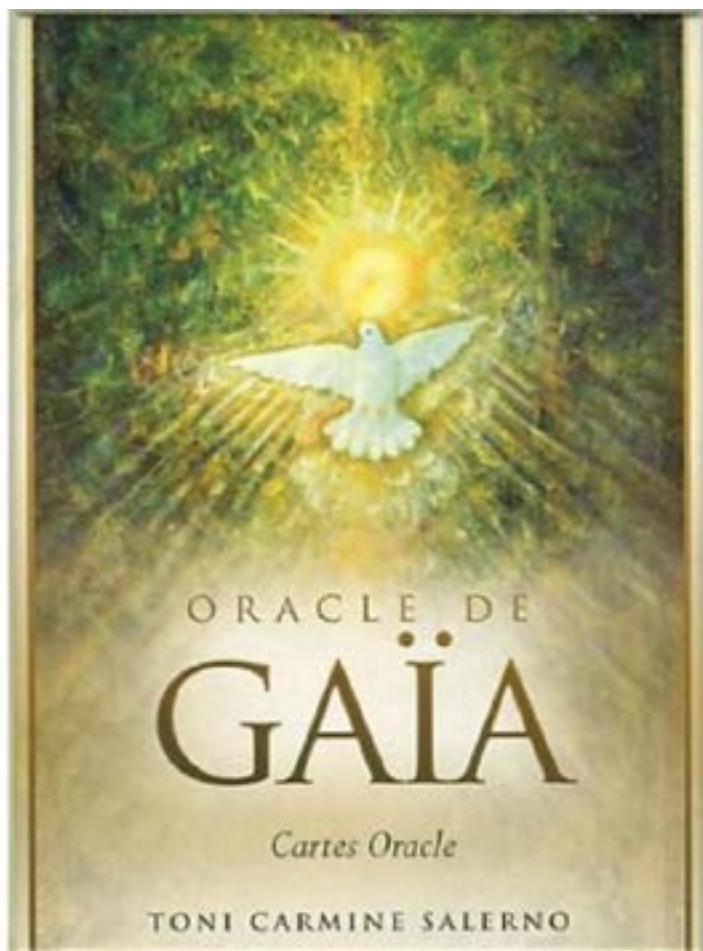
Ascensions :

lâcher prise et prendre ses distances pour voir les choses sous un autre angle.

Appréhension :

être bloqué par ses peurs, avoir des doutes. Retrouver la confiance en soi.

Cadeau secret :



la carte que je ne veux jamais piocher ! Mes amis la connaissent bien ! Elle annonce un changement important ou la fin de quelque chose qui nous est cher et qui va provoquer de la tristesse mais qui a une bonne raison d'arriver. Quant on la pioche, ça ne rate pas !

Deuil :

Cette carte signifie un deuil ou une déception.

La quête :

être seul, désorienté, bloqué avec un besoin de faire le point et le besoin d'un nouveau chemin.

Libération :

se libérer d'une personne ou d'une situation déplaisante. Briser ses chaînes.

Rêve :

libération d'une situation préoccupante soit par le rêve, soit par une personne.

Souvenir :

les souvenirs passés refont surface et provoquent de la nostalgie. Il faut passer par ce cap pour avancer.

Tentatrice :

attention aux belles promesses, à la tromperie et aux belles paroles qui ne vont vous apporter que déception et tristesse.

Un amour perdu :

qui parle de la fin d'une relation amoureuse ou amicale et de comment y faire face.

Il y a beaucoup d'autres cartes, ceci n'étant qu'une liste non exhaustive des cartes qui ont un impact chez moi.



Dossier : la divination

L'oracle

Belline
par Djayto

Un petit mot sur Marcel Belline

Surnommé « Prince de la voyance », Marcel Belline était un grand humaniste et amateur d'œuvres d'art et de raretés. Négociant d'objets d'art, sa curiosité le guida premièrement vers la chiromancie. Au fil de ses lectures, il élargit son rayon d'action à la tarologie, l'astrologie et la numérologie. Plus le temps passait, plus il sentit ses dons se développer ; à un tel point qu'en 1954, il décida d'ouvrir son propre cabinet de voyance au 45 rue Fontaine, à Paris, où il exerça jusqu'aux années 1980. Sa renommée grandissait en France au vu de la précision de ses prédictions. Parmi elles, le suicide de Marilyn Monroe, la maladie d'Eisenhower ou encore mai 1968.

Un jour, où une vieille dame vint le consulter, il ne lui prédit malheureusement rien de particulièrement intéressant. Touchée par son honnêteté, elle pensa qu'il serait digne d'hériter de l'œuvre du mage Edmond. Elle l'invita donc chez elle, avant son départ à la campagne pour finir ses vieux jours, pour lui donner « ses papiers ».

Oubliant l'invitation, Belline reçut un appel de la vieille dame disant qu'elle brûlerait tout si il ne venait pas récupérer les livres rares ! Il se hâta donc chez la dame pour y découvrir plusieurs manuscrits et un sac contenant plusieurs paquets de cartes ; dont celui qui deviendrait l'Oracle Belline, qui est en réalité fut créé et dessiné par Edmond.

Il découvrit qu'Edmond était un voyant qui exerçait vers 1845, au 30 rue Fontaine ! Et Belline apprit aussi que l'homme avait prédit l'exil de Victor Hugo ou encore le succès d'Alexandre Dumas. Sans aucune ambition pécuniaire, Belline décida d'éditer le jeu d'Edmond pour le diffuser au monde entier en espérant que ses cartes apporteront calme et paix dans leur cœur.

Le jeu

Le jeu se compose de 53 cartes divisées en 8 catégories :



Chacune de ces 7 catégories contient 7 cartes et représente des concepts qui guident le voyant lors de l'interprétation et sont symbolisés chacun par un astre. Par exemple, les cartes ayant pour symbole Mars représentent l'énergie, l'impulsion, la violence et le feu. Ou celles symbolisées par la Lune traitent de l'émotivité, le psychisme, le mystère, la nuit, l'eau.

Il y a ensuite un groupe de 3 cartes particulièrement fortes :



- La clé représente la destinée et décuple la carte qu'elle précède.
- L'étoile de l'homme représente le consultant ou une influence masculine pour une femme.
- L'étoile de la femme représente la consultante ou une influence féminine pour un homme.

Enfin il reste une carte :



La carte à fond bleu uni, la carte de protection. Elle apporte un grand effet bénéfique au tirage. Elle fait appel

aux choses en vous permettant la réussite, le succès ou le bonheur. Elle va dans le sens de la question posée et permet au consultant d'envisager l'avenir sereinement. Elle annihile les effets négatifs des cartes. Cependant il semblerait qu'elle ne soit pas tout le temps présente dans les tirages.

Il faut savoir que Belline nous apprend qu'un paquet est personnel et ne doit être manipulé que par soi-même. Qu'il faut s'imprégner de ses cartes, les battre, faire des tirages... S'efforcer d'interpréter ses tirages. Il arrive parfois que les cartes soient capricieuses et qu'elles ne donnent pas de réponses, il faut l'accepter.

Quelques tirages

Méthode Belline :

Le consultant annonce un chiffre du 1 à 9, le voyant défausse les cartes jusqu'à atteindre le chiffre annoncé et retourne la carte. Le consultant choisit de nouveau un chiffre et ainsi de suite jusqu'à épuisement du paquet. Il faut interpréter de gauche à droite.

Méthode des prénoms :

Battre et couper de la main gauche. Le consultant choisit autant de cartes que le nombre de lettres dans son prénom. Pour les prénoms de moins de 5 lettres, il faut couvrir deux fois les cartes. Pour les prénoms de moins de dix lettres, couvrir une fois.

Méthode de la croix :

Battre et couper de la main gauche. Tirer les cartes une à une dans cet ordre: une sur la gauche (carte favorable à la question), une sur la droite (ce qui s'oppose à la question), une en haut (représente la force majeure qui domine le consultant), une autre en bas (représente le résultat possible), enfin une dernière au centre (elle synthétise l'affaire). Ce tirage sert surtout à répondre à une question précise.

Mon expérience avec Belline

Pour finir, je dirais simplement que ce jeu est une révélation ; je l'ai acheté car on me l'a vivement conseillé. Arrivé au magasin le vendeur m'a dit : « Bon choix ! De toutes façon il n'y a que deux jeux, le tarot de Marseille et Belline... ». Je me suis pressé de rentrer pour l'ouvrir. J'ai allumé une bougie, de l'encens, pris mon paquet et l'ai magnétisé tranquillement. J'ai contemplé mes cartes et me suis imprégné de leur symbolique. Je les bats, fait des tirages, je me force à les apprendre et les interpréter... ce jeu m'a de plus en plus passionné et je le conseille à toutes les personnes voulant s'impliquer dans la voyance.

Attention toutefois, il se peut que les cartes ne parlent pas parfois ; cela signifie que la réponse se trouve ailleurs et que l'on doit reporter la consultation ou alors le moment n'est pas venu.



Rune

Is

par Vivacia et Xael

Noms :

Is/Isa/Eis/Isar/Isaz/Iss

Traduction :

le dieu Ing

Symbole :

Glace, stalagmite, bâton, baguette magique, pont, stase, immobilité, arrêt, froid, blocage, guide

Couleurs :

Blanc, noir, bleu, argent, violet

Arbres et plantes :

Sapin, aulne, jusquiame, élébore, pois de senteur, héliotrope, sceau-de-Salomon, pervenche, perce-neige, pin

Animaux :

Phoque, ours blanc, hermine, marmotte

Chakras :

Plexus solaire, Shushumna

Corps :

squelette/dents, peau, cheveux/poils, intestins

Divinités :

Verdandi, Rinda, Hell, Ullr, Skadi, les Thurses

Pierres :

Tourmaline noire sous forme d'aiguille, oeil de chat, oeil de tigre

Signes associés :

Ogham : Aulne (fearn), Yod (hebreux : main/ordre), Iota (grec : destinée), Tarot : L'hermite IX, Gothique : Iiz (glace/destinée)

Eléments :

Terre, Eau

Chiffres :

9 - 11 - 27

En magie et Chamanisme :

Cristallisation, matérialisation, densification.

Individualité de l'être, caractère unique de l'être au sein d'une communauté.

Dynamiser la force intérieure.

Contrôler et maîtriser les nerfs, l'agitation ambiante.

Se recentrer sur soi, rentrer en soi, égoïsme.

Développer la volonté, la concentration, le calme, un mental d'acier.

Évolution des choses en profondeur.

Résistance statique, ralentir ou stopper la progression d'une chose, créer un obstacle, bloquer.

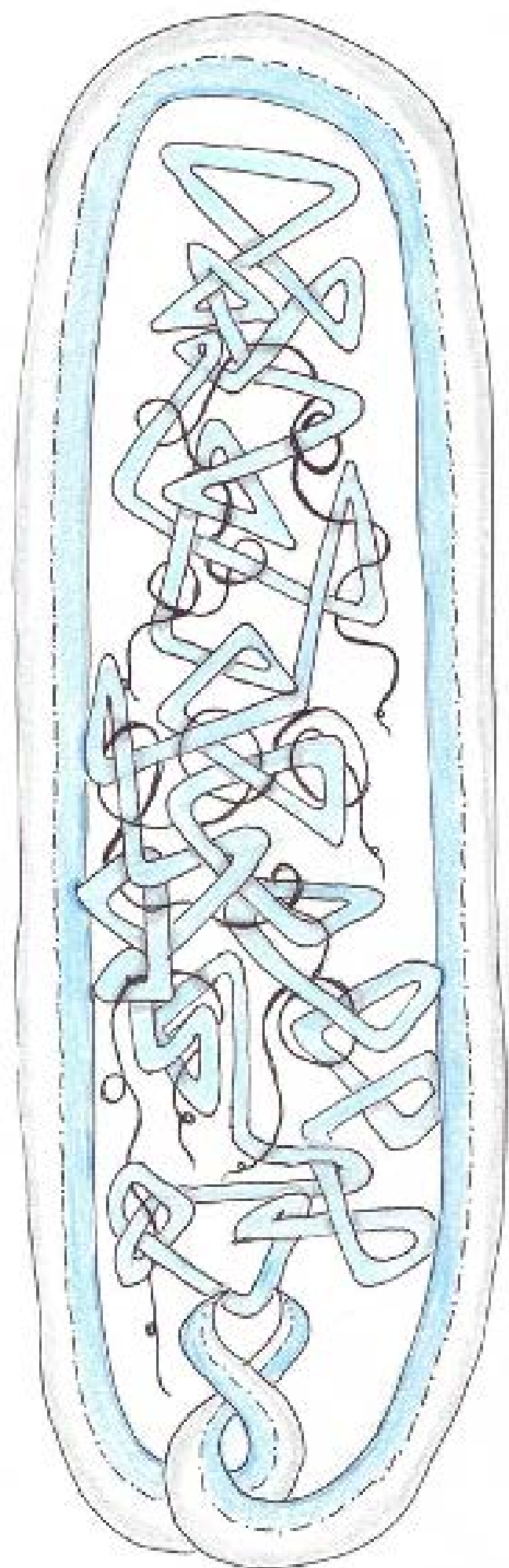
Maintenir, immobiliser, conserver, préserver.

Contrecarrer un envoûtement, rendre inefficace un sort, des influences indésirables.

Yoga/danse :

Posture : Debout, les bras serrés le long du corps, puis tendus au-dessus de la tête avec les paumes se touchant ; les bras sont dans l'axe des épaules, doigts pointés vers le haut, paumes parallèles ou en tenant le mudra.

Mudra : L'index tendu, les autres doigts repliés.



1
ds

Dans la grotte aux mille feux
Palpite le bleu cristal
Du ciel jusqu'au sol miroitent les éclats
Se cristallisent les ruisselants grains,
Du sol jusqu'au ciel s'ajustent les gouttes
Se figent les tombantes larmes
Pics aigus s'élèvent et s'abaissent
Froidement se scelle la magie de la rune,
Is la glace, la dure pique brillante,
Se brise la course insatiable du temps
Se fixe la multitude imprécise de l'espace
Hier, aujourd'hui et demain en un maintenant
Là, là-bas et ailleurs en un ici
Stase du temps dompté
Fusion des lieux unifiés,
Pouvoirs absolus s'assemblent
En l'axe dru fiché,
Sorcier dresse le bâton
Guerrier plante l'épée
S'engouffrent dans la brèche créée
Voyagent dans les méandres des terres et des heures
Recherchent le savoir et le pouvoir
Par l'unique pilier offerts
Annulent le pacte signé, la cuisante défaite,
Puissants maîtres par les siècles
Se transportent jusqu'à l'aube
De la création initiale
Naissent les destins de toutes choses
En la source gelée.

Méro



Découverte

Découverte des pays baltes

un carnet de voyage païen
par Siannan



J'ai eu la chance de passer deux semaines fin juin-début juillet dans deux des pays Baltes : la Lituanie et la Lettonie. J'ai trouvé assez peu d'informations sur ces pays et leurs

traditions païennes en français, d'où l'idée de cet article, bien que mon expérience et mes connaissances ne soient pas très approfondies. J'ai complété les informations recueillies sur place par des informations glanées sur des sites internet, essentiellement en anglais.

Une christianisation tardive

Les pays baltes sont parmi les derniers pays d'Europe à avoir été christianisés, à la fin du XIV^{ème} siècle et au début du XV^{ème} siècle, sous l'influence politique et militaire des pays voisins. Malgré l'inquisition chrétienne, des pratiques païennes ont perduré en secret pendant plusieurs siècles. Les derniers pratiquants se seraient éteints au début du XX^{ème} siècle.

J'ai vu au cours de mon voyage beaucoup de sculptures en bois dans des mini sanctuaires, de saints ou saintes, ressemblant parfois à des divinités païennes, ou du Christ sous une forme typique de la Lituanie, appelé « Celui qui s'inquiète », ou « Le penseur ». Il s'agit d'un personnage assis, qui semble triste, pensif, la tête inclinée sur le côté et soutenue par sa main. Son origine et son sens restent mystérieux, peut être antérieurs à la christianisation. Certains y voient le Christ avant sa crucifixion, la représentation du caractère opprimé lituanien, un protecteur de la famille, ou encore un dieu païen.

La légende de la fondation de Vilnius, capitale de la Lituanie



Gediminas, Grand-Duc de Lituanie (auteur inconnu)

En 1316 le Grand-Prince Gediminas se reposait au cours d'une chasse sur une colline au confluent des rivières Neris et Vilnia. Là, il rêva d'un loup de fer, qui hurlait de façon déchirante comme une centaine de loups. Il décocha sur l'animal un javelot qui rebondit sur son corps d'acier. Inquiet, il demanda à Lizdeika, son grand-prêtre païen, d'interpréter cet épisode. « Ce que les dieux ont décidé pour le souverain et pour l'État lituanien peut arriver : le loup de fer se trouve sur une colline sur laquelle seront érigées une forteresse et une ville - la capitale de la Lituanie et la résidence des souverains. La forteresse cependant doit être forte comme le fer, alors sa renommée aura le plus large écho à travers le monde ».

Les fêtes païennes

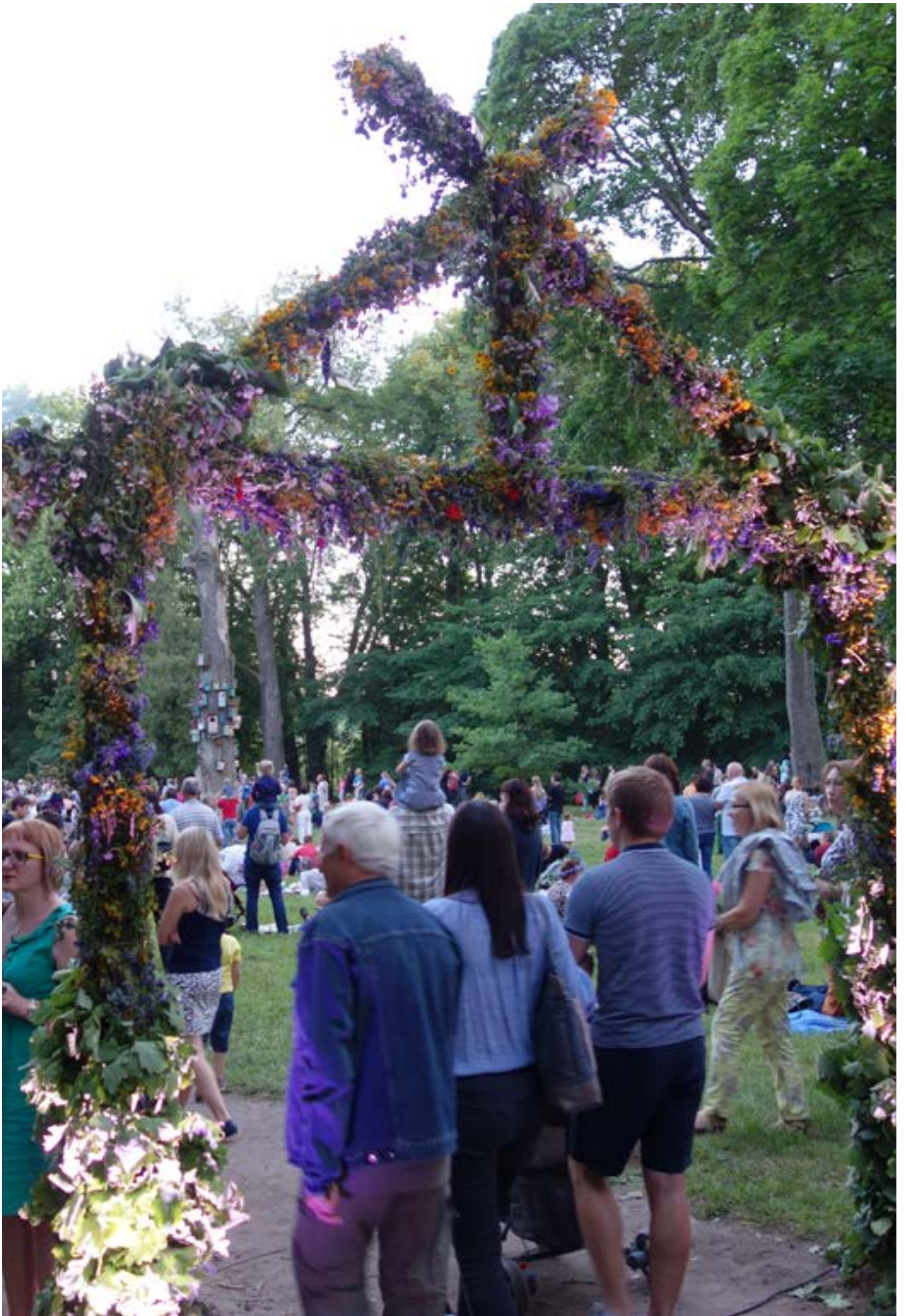
De nombreuses fêtes et traditions païennes ont survécu à la christianisation, parfois assimilées par la nouvelle religion au pouvoir.

Le solstice d'été

Également appelé Jonines, Jani, Saint Jean, Ligo, Rasos, ou jour de Perkūnas, elle est célébrée le 23 juin au soir. C'est la plus grande fête de l'année dans les pays baltes, et s'accompagne souvent de plusieurs jours de congés. Cette fête populaire est aujourd'hui encore célébrée de manière traditionnelle en divers endroits. J'ai été frappée par le caractère apparemment « spontané », ouvert et gratuit, sans le moindre commerce, de cette fête que j'ai vécu à Vilnius. Mon grand regret a été de ne pas parler lituanien.

Elle a lieu à l'extérieur ; c'est la nuit la plus courte de l'année, et il ne fait sombre que quelques heures. Lorsqu'on arrive au lieu de célébration, on commence par passer sous une porte symbolisant la renaissance. Elle est décorée de feuilles, en particulier de chêne, et de fleurs. Son passage peut s'accompagner de chants et danses, et être immortalisée par une photo !

Une des activités traditionnelles du solstice est la divination par les plantes. Il existe diverses méthodes



pour obtenir plusieurs plantes dont il faudra interpréter la signification. Les propriétés des plantes étant réputées être à leur apogée ce soir là, on cueille des plantes et on prépare des tisanes qui seront partagées.

Les jeunes filles lancent de dos leur couronne de fleurs en direction d'un tronc d'arbre amené pour l'occasion. Si elles parviennent à accrocher leur couronne du premier coup, elles se marieront dans l'année. Si c'est à la deuxième tentative, ce sera dans deux ans, et ainsi de suite.

Un rituel païen se tient autour d'un feu sur un autel (je n'ai malheureusement pas compris ce qu'il se disait), avec chants et musique traditionnelle. Ensuite on allume un grand feu, et tout le monde peut venir danser autour ! Quand il n'est plus trop haut, on saute au dessus.

La légende veut que la fleur de fougère, qui apporterait richesse, joie et connaissance de tous les secrets du passé et du futur, fleurisse à minuit pile ce soir là. C'est l'occasion pour les jeunes couples de s'éclipser dans les bois au cours de cette nuit la plus courte de l'année... La rosée du 24 juin est également réputée pour ses propriétés.

Carnaval

Le carnaval, au cours duquel n'a lieu aucun culte chrétien, semble directement issu des traditions païennes. Il se déroule mardi gras, généralement en février, pour célébrer la fin de l'hiver. C'est une tradition encore bien vivante, et pas seulement pour les enfants ! On retrouve de nombreuses croyances et superstitions liées à mardi gras. On se costume, on fait beaucoup de bruit, on chante, on danse, on se roule dans la neige, on s'asperge et finalement on brûle une figure symbolisant l'hiver qui peut prendre plusieurs noms selon les localités : Kotrė, Morė ou Čiučela.

Les lettons nomment la fête de carnaval Metenis, du nom du héraut du printemps et de la nouvelle année. Il fallait aller de ferme en ferme pour que le lin pousse plus haut, et jeter les enfants par dessus la clôture pour ne pas qu'ils se réveillent trop tard pour aller à l'école !

Comme chez nous, les crêpes sont la nourriture typique de cette fête. On porte des masques, et on se déguise en bêtes, diables, sorcières et démons sacrés. Et il y a de quoi effrayer les jeunes enfants ! Je n'ai





pu y assister, mais j'ai pu découvrir de nombreux masques utilisés lors du carnaval à Plateliai, en Lituanie. Les masques que j'ai pu voir sont des vraies œuvres d'art, à base de matériaux divers : bois, écorce, laine, fourrures, tissus, tricot, osier.... Et m'ont souvent fait penser à des esprits de la nature.

Culture et folklore

Les habitants des pays baltes sont fiers de leurs traditions et les font vivre, notamment à travers les chants, la musique, les danses et costumes. Les plus célèbres festivals rassemblent des dizaines de milliers de musiciens, chanteurs et danseurs, et des centaines de milliers de spectateurs, dans des pays ne comptant que deux millions d'habitants. Et le folklore n'est pas pour les vieux, on y croise surtout des jeunes, dont des enfants. J'ai moi même pu voir plusieurs milliers de jeunes venant de toute la Lituanie pour chanter ensemble. C'était impressionnant et émouvant !

Un daina, chant populaire de Lettonie dit :

*Je suis né en chantant, j'ai grandi en chantant,
J'ai passé ma vie à chanter.
Mon âme s'en est allée en chantant
Vers le jardin des fils de Dieu.*

On retrouve dans ces traditions des éléments païens. Par exemple tous les motifs brodés sur les costumes sont porteurs de signification, ce sont des sortes de runes baltes, chacune étant associée à une divinité et à certaines propriétés (féminité, fertilité, protection...).

L'artisanat est très présent, notamment dans le travail du bois, et les sculpteurs explorent souvent des thèmes de la mythologie balte.

Les diables

A Kaunas, en Lettonie, se trouve le seul musée du diable au monde. De nombreuses légendes baltes mettent en scène des « diables » étroitement associés à la forêt et aux éléments : feu, eau, vent, pierres, tels des esprits de la nature de l'ancienne religion. Le folklore l'associe également à certains arbres : le



sapin, le chêne, le bouleau ou le saule.

La relation entre l'homme et le diable dans les contes baltes est très fluctuante, du désir d'aider et d'entretenir une amitié à la tentation et aux mauvais coups. Parfois le diable demande l'aide de l'homme, comme de le cacher du Dieu Tonnerre, d'autres fois il aide à faire les corvées ou prête de l'argent. Il peut être intelligent ou stupide. Dans ce dernier cas, c'est l'homme qui bat le diable. Il apparaît souvent sous des traits humains : un jeune noble, un chasseur, un prêtre, ou un allemand. Il aime se faire cordonnier, musicien ou forgeron. On peut le rencontrer jeune ou vieux.

On pensait que le diable aidait le meunier à faire tourner les ailes du moulin et la meule. C'est pourquoi les meuniers étaient riches.

« Que veux-tu que je fasse ? » s'impatenait le diable

« J'ai plein de grain à moudre, » répondit Baltaragis, « mais il n'y a pas de vent. Tourne les ailes du moulin à la place du vent. »

« Très bien » dit Pinčiukas, et immédiatement il s'assit sur les ailes du moulin comme s'il était le vent.

Le moulin commença à tourner avec une force croissante. Baltargis devait même retenir son serviteur pour qu'il n'aille pas trop vite. Pinčiukas adorait faire tourner les ailes du moulin. Il se sentait beaucoup mieux là haut



qu'à traîner dans la lande. *Pinčiukas* s'est alors demandé pourquoi il n'y avait pas pensé plus tôt et n'avait pas donné un coup de main à Baltaragis.

Nature et lieux sacrés

Les peuples baltes ont un lien étroit avec la nature. Leur culture en est imprégnée, et l'on trouve encore de nombreux milieux protégés. Ces pays comptent de nombreuses forêts, grottes, sources, rivières, lacs et marais. Les cigognes foisonnent dans certaines régions, en bonne entente avec les humains, qui leur aménagent des nids près des maisons. On les voit souvent derrière les moissonneuses dans champs.

Ce ne sont pas les seuls oiseaux chouchoutés, j'ai souvent aperçu divers types de nichoirs aménagés, pour des oiseaux de toutes tailles, dans les champs ou forêts. Les lynx sont encore présents dans les forêts, mais difficiles à apercevoir.

J'ai été surprise de trouver des arrêts de bus en forêt. J'ai aussi vu plusieurs fois des personnes recueillir des fleurs de tilleuls ou autres plantes pour

réaliser des infusions.

Les cultes de la nature ne sont pas loin. De nombreuses sources réputées guérisseuses, le plus souvent non christianisées, sont indiquées dans les offices de tourisme, avec coordonnées GPS. On en trouve beaucoup dans le parc national de la Gauja en Lettonie. Certaines sources sont même exploitées de manière commerciale pour des rituels de guérison.

Parcours mythologiques

Dans diverses forêts ont été installés des parcours mythologiques, avec des sculptures en bois de divinités baltes. Ces parcours s'adressent à la population locale, et peu d'informations à leur sujet sont présentées aux touristes. Parfois les sculptures sont aussi des jeux, et j'y vois une manière d'aborder le sacré intégré à la vie quotidienne, qui peut être ludique et plaisante. D'ailleurs pour en avoir testés, certains jeux d'équilibre sont de vrais défis pour les adultes ! Ainsi les lieux païens sont ancrés dans les forêts, accessibles à tous. Certains chemins aménagés





comportent même des tables de pique-nique, à l'air libre et sous un abri, et des toilettes sèches. Et tout était en parfait état, pas de graffitis ou de détritus. Comme j'aimerais avoir ça en France pour organiser des rencontres païennes !

J'ai particulièrement aimé le parc mythologique en Lituanie, financé par l'Union Européenne, qui invite à commencer le cheminement par la traversée d'un labyrinthe avec un puits sacré au centre. Cette traversée du labyrinthe (et non méandre) à hautes parois a été une expérience intense pour moi.

Je vous présenterai dans un prochain article les symboles et divinités baltes.

Ressources méconnues utiles pour un voyage aux pays baltes :

** Chemins mythologiques, non indiqués dans les documents touristiques, et non fléchés :*

- à *Ligatne* en Lettonie dans le parc du centre de rééducation

- « *sentier éducatif* » de *Paplatelē*, à côté du lac *Plateliai*, en Lettonie

- dans la forêt derrière les ruines de l'ancienne église de *Kulautuva*, près de *Kaunas*, Lituanie

- *parc mythologique balte*, près de la côte nord ouest de la Lituanie <http://baltuparkas.webs.com/en>
N 56.03134 E 21.18743

** Folkklubs ALA Pagrabs* : taverne avec concerts et bals traditionnels fréquentés par les lettons

© Photos : Siannan



Témoignage

Cérémonie d'accueil d'un bébé *dans la spiritualité nordique* par Niele

Croyez vous l'enseignement nordique de tout repos ? Je peux vous dire déjà que non. Même si on vous apprend les bases de rituels, les techniques simples de travail, cela peut vous paraître beaucoup mais je peux affirmer que c'est bien peu, quand on vous dit : « A toi de faire le reste ! Tu as là de quoi travailler et je suis sûr que tu seras à la hauteur. »

Si vous avez l'habitude d'être guidé pas à pas, changez immédiatement de dieux... ou potassez le peu que vous avez noté (et qu'on vous a donné), allez chercher au fond de vous le brin d'inconscience qui vous fait défaut et jetez-vous à l'eau...

Voilà en somme ce qui m'est arrivé quand je me suis retrouvée face à ma première bénédiction ! Je n'avais jamais vu ni participé à aucune cérémonie de ce type avant, donc n'avais aucun repère. Autant ne pas vous mentir, je n'ai pas laissé beaucoup de place à l'improvisation (j'ai appris par cœur le rituel), car étant peu habituée à parler en public, j'ai joué la sécurité. Je me suis dit que si j'étais à l'aise, je laisserais plus libre cours à ma pensée. Le tout était

de ne pas faire amateur ! J'avais revu en visualisation toutes les étapes (même le bébé qui hurle lors de la cérémonie) ce qui m'a permis d'être plus sûre de moi le moment venu.

La cérémonie de bénédiction d'accueil d'un enfant permet à la communauté d'accepter celui-ci comme individu à part entière, de resserrer les liens familiaux autour de cet enfant, de lui donner officiellement une place au sein de la famille et par rapport aux dieux. Elle se déroule en deux temps, un premier temps ésotérique où l'on ouvre les chakras de l'enfant auxquels on associe différentes runes ou symboles selon l'ouverture souhaitée ; cette première étape permet une réceptivité du divin.

Je n'ai pas pratiqué moi-même l'ouverture des chakras, c'est un mage de tradition nordique qui l'a effectuée. L'ouverture se fait par manipulation d'énergie, elle permettra à l'enfant de développer ses dons et d'être réceptif au monde de l'astral et prépare le terrain à la bénédiction. Le lien se fera ainsi de manière optimale. Les symboles tracés sont de nature ésotérique ou runique et servent à

protéger les chakras, car leur ouverture si elle permet la réception d'énergie positive (comme dans la bénédiction), peut aussi permettre la réception d'énergie négative (d'entités moins sympathiques que des dieux), ainsi il vaut mieux protéger l'entrée des chakras efficacement.

La seconde étape (dont je me suis occupée moi-même), plus spirituelle, lie l'enfant à sa famille et aux dieux. Les serments sont faits à haute voix et devant l'assemblée afin d'officialiser les liens.

Les serments concernent avant tout les liens familiaux, la reconnaissance des parents envers l'enfant et l'accompagnement des parrains/marraines auprès de l'enfant. Ils permettent de lier l'enfant au monde des humains (sa famille) et au monde divin (les dieux), deux sortes de protection en somme, humaine et divine! Je vois cela comme une «alliance» entre les dieux et les hommes autour d'un enfant, c'est très fort spirituellement pour les adultes présents qui se trouvent indirectement en partenariat avec les dieux (même si les dieux ne sont pas ceux envers qui leur foi se tourne).

Pour ma part, la bénédiction est faite par trois dieux (ou déesses), différents selon qu'il s'agit d'un garçon ou d'une fille, ensuite je demande aux parents s'ils ne désirent pas étendre la bénédiction par d'autres dieux (par exemple s'ils ont un dieu protecteur familial ou s'ils désirent protéger leur enfant contre un événement en particulier et y associer le dieu lié).

L'assemblée n'est pas passive (ne faisant qu'écouter un prêtre qui dit son texte) mais active, elle participe à l'accueil de l'enfant puisqu'elle l'accepte ainsi parmi elle oralement. Par extension, on peut dire que c'est une réinsertion de la spiritualité au cœur des lieux de vie. L'officiant n'est que le guide, le lien, qui permet la circulation de l'énergie entre tous les protagonistes et il est le fil conducteur de la cérémonie.

Et comme toujours dans toute bonne cérémonie nordique, tout se finit par le partage de boisson.

Comme je vous l'ai dit, je m'étais préparée à tout



cela : l'enchaînement entre les questions-réponses, les déplacements, bref ; tous les détails techniques. Mais, car il y a toujours un mais, je n'avais pas prévu la gestion des facteurs externes : l'émotion et l'énergie.

Les réponses des participants ont été emplies d'émotions sincères et spontanées, mêlées à ma propre émotion, elles m'ont laissée désemparée (je ne m'y étais pas du tout préparée).

De plus j'ai dû faire face à la gestion de l'énergie : lors de la bénédiction, l'énergie circule entre les dieux et l'individu par l'officiant. Ce qui peut être gérable en temps normal l'est plus difficilement en état de stress (et sans préparation préalable). J'ai eu l'impression qu'une cascade me traversait de haut en bas.



J'ai repris pied lors de la libation qui est un rituel que je pratique fréquemment et qui m'a permis de souffler. L'émotion et l'énergie se sont reportées sur l'assistance pendant que chacun portait un toast pour la petite (qui n'a hurlé à aucun moment).

La cérémonie s'est déroulée en petit comité, parents, grand-mère, quelques amis et voisins. Les parents ne sont pas nordisants mais proches du polythéisme et souhaitaient un rituel en accord avec leur mode de vie proche de la nature. Nous avions prévu de pratiquer près de la fontaine bénie non loin de la maison familiale mais en raison du temps incertain, nous nous sommes installés dans le salon, au cœur du foyer, au sein même du lieu de vie de la famille.

Les parents avaient aménagé dans un coin du salon une table afin de déposer des cadeaux, des

photos de famille, des fleurs, j'ai pu y aménager un petit espace sacré à portée de main pour y déposer les accessoires nécessaires.

Cette proximité a créé une atmosphère détendue et conviviale, la participation active de l'assemblée au rituel lui a permis de se réapproprier une part de divin, de rendre le sacré accessible et simple.

Cette première expérience m'a laissée épuisée, vidée, émotionnellement et physiquement. Le manque de conseil n'a pas été en soi un frein à la cérémonie, j'ai été plus spontanée et naturelle. Le lien entre la petite et les dieux se sont établis, et c'était là le but du travail.

Niele - A l'ombre de l'arbre sacré
<http://nielestormulv.wordpress.com>



(c) L.Lenoire - Asso PHARMA

Projet

Le Projet DUMIAS, *un pèlerinage païen en montagne*

Par Melwynn Danaëdrys et L.Mercurius Nigra (L.Lenoire)

Tout se passe un 18 juin 2016, trois jours avant le Solstice d'été. Une petite troupe de païens-« randonneurs » se retrouve sur le parking du Panoramique des Dômes, le train à crémaillère qui mène les visiteurs au sommet du puy de Dôme, à Orcines (Auvergne).

Venant des quatre coins de la France (certains ont fait plus de 800 kilomètres), ils étaient là, sous le crachin auvergnat, afin de raviver le pèlerinage gallo-romain antique au Mont Dumias (Puy de Dôme) en l'honneur du Dieu Lugh/Mercure. Le dieu, farceur, nous accueillit en se cachant timidement par une brume volage, observant facétieusement les voyageurs du haut de sa montagne sacrée.

Au bas du Puy de dôme, cette première assemblée s'installa, en attendant les autres arrivants : pique-nique convivial, présentation de chacun, comme il est de coutume lors d'une rencontre entre païens, qui n'ont l'habitude que de se côtoyer par Internet, et une fois que tout le monde fut arrivé, nous voilà élancés vers le Mont Dumias. Un petit groupe a pris le train à crémaillère, tandis qu'un autre est parti à pied à l'assaut du volcan, certains emmitouflés dans leur k-way, d'autres pieds nus en tenue antique, grimpant le « chemin des muletiers », le sentier traditionnel des pèlerins gallo-romains qui faisaient l'ascension vers le temple de Mercure-Dumias, au IIe et IIIe siècle de l'ère chrétienne.

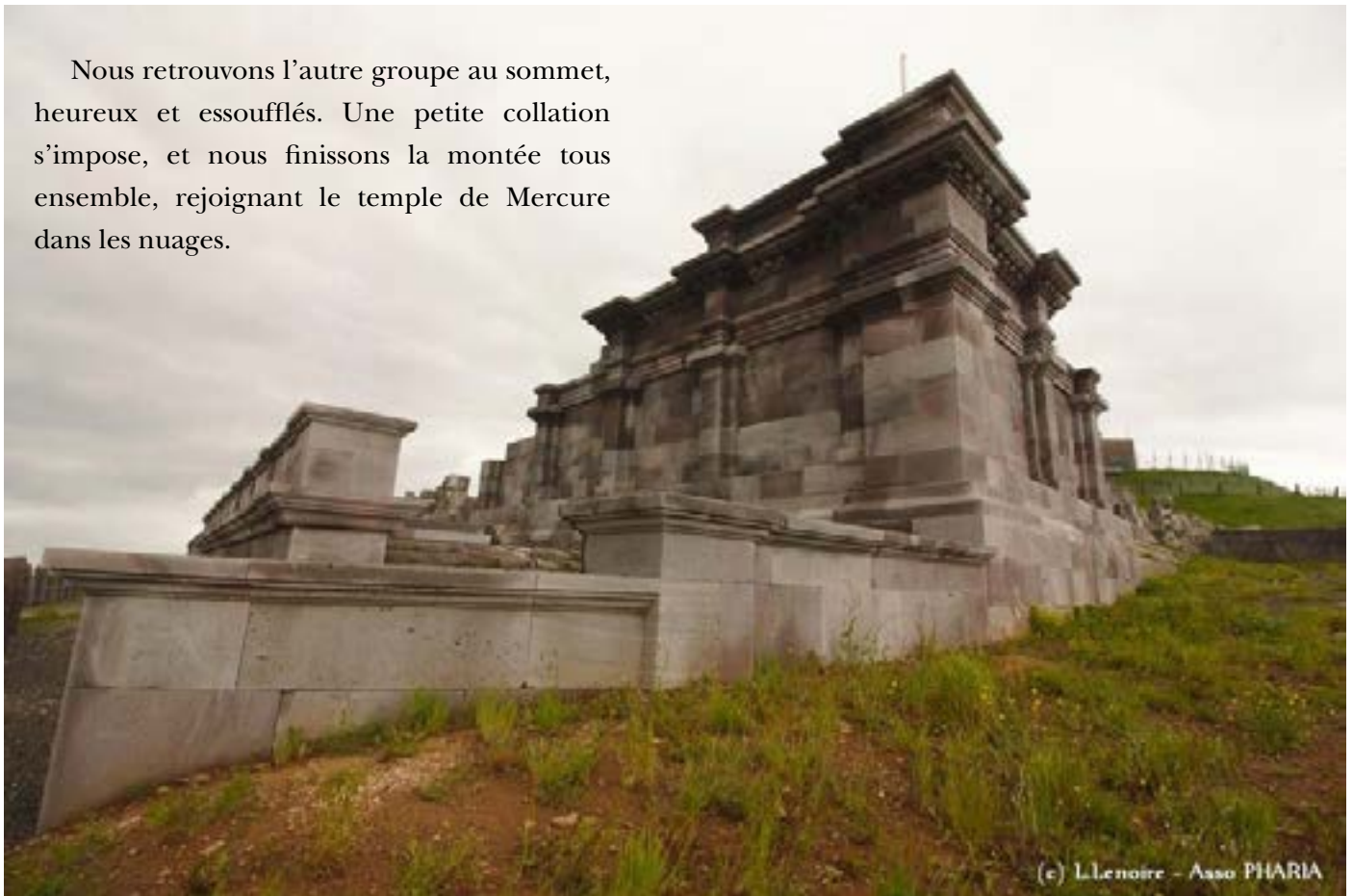


Fort de sa convivialité et de la joie d'accomplir cette marche, le petit groupe de pèlerins est rejoint peu après le départ par quelques retardataires, dont quelques guerriers de l'association La Lance Arverne (ces Arvernes, toujours à la bourre !).

La montée est accompagnée d'échanges joyeux, de musique, ponctuée de pauses pour écouter pieusement le récit mythologique de Luc Martel (Président de l'Association Pharia), souffler un coup et admirer le paysage.



Nous retrouvons l'autre groupe au sommet, heureux et essoufflés. Une petite collation s'impose, et nous finissons la montée tous ensemble, rejoignant le temple de Mercure dans les nuages.



(c) L.Lenoire - Asso PHARIA



(c) L.Lenoire - Asso PHARIA



(c) L.Lenoire - Asso PHARIA

Le temps était farceur, nous dévoilant un coup le fond de la vallée jusqu'au plateau de Gergovie, et un autre coup nous enveloppant de son brouillard. Vive les joies du temps auvergnat au mois de Juin !

Les organisateurs du pèlerinage profitèrent que tout le monde soit au sommet pour organiser un hommage improvisé à Hermès/Mercure, et à cette

occasion, Babette Petiot (News et Liens Païens) avait apporté l'auréole païenne, symbole de l'interconnexion et de la solidarité entre païens.

Après une petite photo de groupe, nous redescendons nous mettre à l'abri pour festoyer comme tout bon païen sait le faire, partageant les spécialités de nos pagus. (Grands dieux, mais c'est quoi ce gros machin ? Un fuseau Lorrain ! Et ça ? Du Jésus... Ah j'en prendrais bien un morceau !)



En fin d'après-midi, nous reprenons le chemin des muletiers pour amorcer la descente, plus rapidement cette fois, puis nous partons installer le bivouac dans un coin de forêt au pied du volcan.

Certains nous quittent, et d'autres restent pour la soirée, près du bivouac.

Les Celtisants réunis en cet instant en présence des romanisants, ont également célébré en l'honneur des divinités Celtes et gauloises, rendant hommage à Lugh.



Nous nous réunissons au coin du feu, et agrémentons la soirée de spécialités régionales, de discussions autour de nos croyances, de bonnes blagues, et de chants...

Le lendemain, après un petit déjeuner partagé et un petit café, chacun est parti regagner ses pénates, la tête pleine de souvenirs et la certitude de pérenniser le pèlerinage au Mont Dumias.

C'est sûr, l'année prochaine, nous y retournerons.

Sur la route, ce jour-là, le Soleil brillait enfin.

Nous étions à deux jours du Solstice d'Eté.



Groupe Facebook du Projet Dumias : <https://www.facebook.com/groups/153882831637027/>

Page Facebook Temple de Mercure-Dumias : <https://www.facebook.com/templemercuredumias/>

Partenaires de l'évènement



Asso
PHARIA



CPR
des Gaules



Clairière
GARGANHOI



Ordre druidique
de Dahut



Critique

Par June

J'aimerais vous parler d'un roman que j'ai vraiment adoré : *Le Gardien de la Source* de Vanessa Terral, édition Pygmalion, 2016.

Nous sommes ici en présence d'une fiction fantastique (oui du vrai fantastique, pas de la fantasy) aux accents gothiques sur fond d'Histoire. Voici le synopsis :

« Puis elle le vit. L'individu qui l'observait se tenait en retrait, à l'opposé de la pièce. Il ne cherchait pas à se fondre dans l'assemblée des gens bien nés. D'ailleurs, ceux-ci l'évitaient. C'était presque imperceptible, mais le flot des civilités s'écartait de lui dans une valse consommée. »

En cet été 1814, Marie-Constance de Varages, marquise du bourg d'Allemagne, et son héritière, Anne-Hélène, sont conviées au bal du comte de Forcalquier. Si une telle invitation ne se refuse pas, la marquise est inquiète. Quelques mois auparavant, sa fille a souffert d'un mal funeste et été sauvée in extremis. Depuis, elle n'est plus tout à fait la même...

Quelle est donc cette ombre qui plane sur Anne-Hélène ? Et pourquoi le mystérieux Lazare, baron d'Oppedette, semble-t-il soudain subjugué par la jeune débutante ?

| Avec *Le Gardien de la Source*,
| Vanessa Terral inaugure un
| nouveau genre en transposant
| le mythe d'Hadès et
| Perséphone au XIXe siècle.

Le programme est ambitieux, une réécriture du mythe de l'enlèvement de Perséphone... Le pari est réussi, l'histoire progresse avec aisance, le rythme s'accélère ou se suspend selon l'état psychologique de la jeune héroïne. Celui-ci est ouvrage minutieusement, rien ne manque, rien n'est de trop, tout vient à point, tout fait merveilleusement sens.

Les symboles sont vivants grâce aux détails, finement brodés les uns avec les autres pour déployer comme un réseau de significations qui font échos de manière efficace mais discrète avec le mythe originel. Ainsi, chaque petit détail s'imbrique avec d'autres merveilleusement bien et ce dans la grande structure du roman. A la fin, j'ai fait des connexions entre des minuscules riens qui pourtant se rejoignent pour donner à voir un détail du mythe qui m'avait échappé. Alors, oui c'est une histoire d'amour avant tout, mais une histoire viscérale, à la fois tendre et cruelle. On plonge dans des domaines sombres où la destinée demande le sacrifice et l'abnégation. La langue est riche, recherchée sans être lourde ou surfaite, cette préciosité résonne de manière franche et sincère comme la jeune Marie-Constance. Les paysages du midi, domaine nourricier et abondant surgissent de la poussière des garrigues. Les sens s'aiguisent, les esprits sont entaillés, on plonge dans les tréfonds des âmes et des cœurs. Les deux mondes, celui de l'amante et celui de l'amant sont antithétiques, s'opposent et se confrontent et c'est l'histoire de cette lutte entre eux et leur environnement -comme une extension d'eux-même- qui fait toute la brutalité et la jouissance de cet amour, et pour nous aussi lecteurs. La toile de fond historique, loin d'empêcher l'histoire lui donne une gravité, une tension supplémentaire car il s'agit d'une période de troubles, d'incertitude et elle rentre ainsi en correspondance avec ce que vivent et éprouvent les personnages, marqués de l'intérieur et de l'extérieur d'une sorte de désespoir fatal. Par ailleurs, la sorcellerie, le pouvoir d'infléchir sur les choses du monde apparaissent ici et là, avec des références précises aux plantes toxiques, apanage des sorcières et des incantations murmurées dans la nuit. Cela rend l'ambiance à la fois plus irréelle et plus prégnante, étonnamment. C'est un livre à lire absolument qui vous fera découvrir ou redécouvrir ce mythe fondateur de l'enlèvement de Korê-Perséphone par Hadès.



La Ligue Wiccane Eclectique

La Ligue Wiccane Eclectique a pour vocation d'être une plate-forme d'expression de la Wicca et autres Cultes de la Déesse, pratiques honorant le féminin et le masculin sacrés, groupes de traditions Païennes et ceux qui sont orientés vers les voies naturelles de la Terre et dont les pratiques sont proches des nôtres.

Voici quelques unes des traditions ou tendances que nous essayons de promouvoir, liste qui n'est pas limitative : Alexandrienne, Ara, Dianiste McMorgan, Dianique Féministe, Faery, Feri, Gardnérienne, Georgienne, Hécate, Kitchen Witch, Reclaiming, Sorcellerie traditionnelle, Spiritualité Féminine, Stregheria, Wicca Eclectique, Wicca (en généralité), Womenspirit...

Notre but est de d'encourager le dialogue entre nos voies ou traditions et de contribuer à aider les pratiquant(e)s isolé(e)s. Nous pensons que si nous sommes unis et menons des actions communes nous serons plus forts pour faire entendre notre voix dans la communauté.

La Ligue Wiccane Eclectique ne prône aucune dogme ou doctrine et n'encourage personne à suivre des pratiques particulières dans sa vie ou dans sa spiritualité. Au contraire notre but est de proposer toutes les traditions possibles afin de donner constamment à chacun des outils de réflexion et de comparaison.

Nous sommes indépendants car non liés par une entente contractuelle ou tacite à une société commerciale particulière, néanmoins nous nous sentons libre d'aider à faire connaître l'artisanat éthique ou les bonnes adresses quand nous pensons que c'est juste. La Ligue ne rétribue personne, ne demande jamais d'argent. Notre fierté est de fournir le même niveau de service que les groupes qui demande des cotisations à leurs membres.

La Ligue est apolitique dans le sens où nous ne vou-

lons pas être au service d'une idéologie quelconque. Pour que règne la bonne entente dans l'organisation et éviter les dérives sectaires, nous considérons qu'il faut mieux que ce genre de débat reste dans la sphère privée mais nous ne sommes pas opposés à des discussions sur l'écologie ou des faits de société quand ils portent sur une argumentation saine.

La Ligue a un conseil de surveillance qui s'assure que l'éthique est respectée et s'occupe de la gestion courante administrative. En dehors de cela, les actions sont menées par tous les membres, il n'y a pas de hiérarchie formelle. Chaque affilié-e peut donc proposer, prendre en charge un projet s'il ou elle le désire. Le respect est basé comme dans l'approche Reclaiming, uniquement sur ce qu'apporte chacun-e à la communauté. Il n'y a aucune obligation de faire, chacun fait ce qu'il veut quand il peut.

Le fait que la Ligue regroupe des personnalités importantes représentant de nombreuses traditions parfois différentes, garantit la pluralité de la pensée, de l'enseignement et évite le syndrome de la subordination de l'élève au maître.

Nous avons une charte de qualité similaire réservée aux Sites, Covens, Cercles, qui veulent s'affilier à la Ligue. Les Covens et Sites affiliés sont donc des lieux où vous trouverez de bonnes informations et qui sont considérés comme présentant de bonnes garanties de sécurité et de qualité. De fait, l'affiliation est une sorte de label de qualité et par conséquent une reconnaissance implicite de valeur, de probité et de sérieux.

Outre le magazine Lune Bleue, la Ligue met à votre disposition un forum :

<http://la-lwe.bbfr.net> ,

une chaîne vidéos :

<https://www.youtube.com/user/cdllwe>

et une encyclopédie participative :

<http://wiccapedia.fr> .



Appel à Contributions

Lune Bleue est un magazine païen créé à l'initiative de la Ligue Wiccane Eclectique. Mais ce magazine est avant tout VOTRE publication. Une presse originale et conviviale pour celles et ceux qui ressentent l'envie de partager leurs expériences, de faire découvrir leurs traditions ou de parler de leur cheminement spirituel.

Nous nous inscrivons dans une démarche sérieuse, sans nous prendre au sérieux. Nous souhaitons passer d'un sujet de réflexion grave ou important, à un texte au ton plus léger, être les observateurs de l'actualité qui jalonne les saisons de notre communauté païenne et même aborder certains thèmes de société si nous le jugeons utile et s'ils nous tiennent à cœur.

Il y a, parmi vous, de nombreuses personnes talentueuses qui s'expriment sur divers supports disséminés sur le net et que l'on découvre par hasard. En centralisant les informations, nous souhaitons vous octroyer un espace de visibilité

auprès de la communauté païenne francophone.

Si vous aimez écrire, peindre, photographier, si vous bouillonnez d'idées, si vous êtes prêts à donner un peu de votre temps et partager votre savoir, mettre vos compétences au service de la diffusion d'informations païennes, alors rejoignez l'équipe de Lune Bleue !

Nous recherchons également des correcteurs avec de bonnes bases en français.

N'hésitez pas à nous nous faire part de vos suggestions en tant que lecteur ou à nous proposer votre contribution ! Nous recherchons également des correcteurs avec de bonnes bases en français.

N'hésitez pas à nous nous faire part de vos suggestions en tant que lecteur ou à nous proposer votre contribution !

Numéro 20 - Ostara 2017:

Pour la sortie de son numéro 20 à l'occasion du prochain équinoxe de printemps, Lune Bleue célébrera le renouveau sur Terre en abordant le thème des plantes et de l'herboristerie ! Nous recherchons des articles sur ce thème (techniques de travail avec les plantes, leur place dans votre pratique, etc...), mais également sur la période d'Ostara et de l'équinoxe.

- **Thème : la période d'Ostara et de l'équinoxe de printemps**
- **Dossier : plantes et de l'herboristerie : vous pouvez aborder ce thème dans une traditions païenne ou sorcière, une plante en particulier, leur utilisation etc.**

Les contributions pour le n°20 sont à communiquer
avant le 10 février 2017.

Lignes directrices :

Toutes les contributions en lien avec le paganisme et la sorcellerie sont également bienvenues ! Articles, contes, poèmes, présentation de livres, portrait de divinité, recettes, tutoriels...

Les articles doivent faire entre 1 et 10 pages Word, et les éventuelles illustrations être libres de droit ou avec autorisation de l'auteur.

Vous pouvez nous signaler des événements à venir en précisant l'intitulé, la date, le lieu, une brève description et un moyen de contact (site, blog, mail, téléphone...).

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions et appréciations en tant que lecteur, ou à nous proposer votre contribution sur
lunebleuelwe@gmail.com

Contact :
lunebleuelwe@gmail.com
<https://lunebleuezine.wordpress.com>



Affiliation de groupes

Qui peut prétendre à une affiliation LWE ?

Tous groupes, cercles, covens... correspondant aux critères ci-dessous.

Comment cela se passe t-il ?

Tous groupes voulant être affiliés à la LWE procéderont de la façon suivante :

- il devra vérifier s'il correspond aux critères d'affiliations (cf. ci-dessous)
- faire une présentation de son groupe qui sera joint à la demande d'affiliation
- la demande d'affiliation prendra la forme suivante :

Nom du groupe :

> Responsable : (+ adresse électronique)

Les critères :

- > Date de création :
- > Orientation spirituelle :
- > Nombre de membres :
- > Localisation :
- > Conditions d'entrée (précisez l'âge minimum requis) :
 - > Mode de Fonctionnement (Egalitaire, par alternance, Prêtre et/ou Prêtresse...etc) :
 - > Activités du groupe :
si Rite d'initiation et Ordinations préciser lesquels
si enseignement préciser le type, le programme...
 - > Autres Précisions utiles :
 - > Site web, forum, liste de diffusion... :
 - > Contact (adresse e-mail) :
 - > Présentation :

le formulaire sera transmis à l'adresse mail de la ligue (equipe.lwe@gmail.com) où à l'un de ses administrateurs ou modérateurs.

au vu de la demande et de la présentation, les animateurs vérifieront que les critères sont bien respectés et prendront la décision de proposer l'affiliation du groupe à l'ensemble des affiliés. A tout moment du processus d'affiliation, tout affilié peut demander des renseignements complémentaires et donner son avis.

la proposition d'affiliation du groupe aux affiliés se fera sous forme d'un sondage anonyme présent sur le forum (partie « privée » du forum) dont le résultat ne sera visible par tous que le jour de la clôture afin de garantir la liberté d'expression.

si le groupe est affilié, il se verra attribué une rubrique sur le forum où il devra au minimum faire figurer sa présentation. La rubrique est sous la responsabilité du groupe affilié.

les groupes affiliés à la LWE sont totalement libre de partir quand ils le désirent au même titre que les affiliés individuels (par exemple si leur groupes évoluent vers un autre chemin très différent, les éloignant des critères de base de leur affiliation). Ceci est sous l'entière honnêteté du groupe.

Le groupe reconnaît :

- l'existence de de la Déesse, ou du couple Dieu/Déesse, ou de plusieurs Dieux et Déeses.
- les huit sabbats de l'année.
- la sacralité de la nature.
- Le groupe doit avoir au minimum 2 membres et s'il y a effectivement que 2 membres être ouvert à l'adhésion d'autres personnes.
- Les membres doivent avoir déjà bien déterminé les lignes directrices de leur groupe.
- Le groupe n'inclue pas de mineurs non accompagnés d'un parent dans leurs rituels, ni de mineurs de moins de 16 ans non accompagnés d'un parent dans les autres activités.
- Il doit laisser un minimum de transparence sur ses activités.
- Le groupe s'engage à pratiquer le respect mutuel et la tolérance, excluant notamment toute forme de racisme et d'homophobie.
- Il doit être apolitique dans le sens de ne pas être au service d'une idéologie, mais cela n'interdit pas de traiter d'écologie ou de faits de société.
- Il ne doit pas chercher à faire du prosélytisme.
- Il doit laisser la possibilité à ses membres de pratiquer également seuls.
- Il doit avoir une certaine éthique : considérer notamment le Wiccan Rede (ou un équivalent) comme un critère éthique essentiel.
- Ces membres doivent être solidaires, s'entre-aider et partager des connaissances.
- Il serait souhaitable qu'un des membres du groupe soit affilié à la Ligue.

Vous pouvez également nous contacter pour des partenariats avec des sites, blogs, forums ou autres groupes ou projets.

CERCLE SEQUANA

Discussions, ateliers, rituels, conférences ou visites de lieux autour de thèmes païens organisés par la LWE. Pas de frais en dehors d'éventuelles consommations ou droits d'entrée selon le lieu

Paris et Ile-de-France, France

<http://www.cercle-sequana.fr>

CAFÉ PAÏEN LYONNAIS

Rencontres tous les 3ème samedis du mois

Lyon (69) - France

<https://www.facebook.com/CafePaienLyonnais/info>

Janvier

SPECTACLE CONTÉ «LA FEMME BISON ET AUTRES CONTES DE LA PRÉHISTOIRE»

Dimanche 8 janvier à 15h

Par le récit, Corinne Duchêne, conteuse professionnelle, évoque l'art pariétal, la représentation des animaux et le rapport homme-animal chez les chasseurs de la Préhistoire.

Tout public, gratuit

Musée d'Archéologie Nationale, dans la chapelle du château, place Charles de Gaulle, Saint-Germain-en-Laye (78) France

<http://musee-archeologienationale.fr>

EXPO : L'OURS DANS L'ART PRÉHISTORIQUE

jusqu'au 30 janvier 2017

Musée d'Archéologie Nationale, place Charles de Gaulle, Saint-Germain-en-Laye (78) France

<http://musee-archeologienationale.fr>

SORTIE CHAPEAUX & SORCELLERIE

Samedi 14 janvier 2017

Visite du musée de Cluny, en suivant un parcours thématique d'une heure sur les couvre-chefs. Nous nous installerons ensuite dans le café Latin Saint Germain pour évoquer l'usage des chapeaux et couronnes dans la sorcellerie, les contes et les représentations des divinités.

RDV à 15h devant le musée de Cluny, 6 place Paul Painlevé, Métro Cluny ou Saint Michel - Paris (75) France

<http://www.cercle-sequana.fr>

Février

RITUEL PUBLIC D'IMBOLC

Samedi 4 février

à 15h devant la sortie de métro numéro 2 («Château de Vincennes») de la station «Château de Vincennes» (ligne 1), Vincennes (94) France

<http://www.cercle-sequana.fr>

FESTIVAL DU FÉMININ

3, 4 et 5 février 2017

Ateliers pratiques, tentes rouges, soirées, échanges.

Rennes (35) France

<http://uneterredesfemmes.fr>

SORTIE BISTROT

Dimanche 26 février 2017

Rencontre sans thème, pour faire connaissance et discuter librement.

RDV à 15h au café Latin Saint Germain, 92 bd Saint Germain, Métro Cluny ou Saint Michel, Paris (75) France

<http://www.cercle-sequana.fr>

Mars

FESTIVAL DU FÉMININ

10 au 12 mars 2017

Ateliers pratiques, tentes rouges, librairies et stands, soirée, échanges.

Paris (75) France

<https://www.festivaldufeminin.com>

RITUEL PUBLIC D'OSTARA

Dimanche 19 mars 2017

RDV à 15h devant la sortie de métro numéro 2 («Château de Vincennes») de la station «Château de Vincennes» (ligne 1), Vincennes (94) France

<http://www.cercle-sequana.fr>

Avril

PARIS ESOTERIQUE

Samedi 8 avril 2017

Visite de l'église Saint-Merri et évocation du thème de l'ésotérisme et de l'alchimie dans Paris.

RDV à 15h devant l'église, 78 rue Saint Martin, Métro Hôtel de Ville ou Chatelet, Paris (75) France

<http://www.cercle-sequana.fr>

RITUEL PUBLIC DE BELTAINE

Dimanche 30 avril 2017

RDV à 15h devant la sortie de métro numéro 2 («Château de Vincennes») de la station «Château de Vincennes» (ligne 1), Vincennes (94) France

<http://www.cercle-sequana.fr>

Mai

FESTIVAL DU FÉMININ

6-7 mai 2017

Aix-les-Bains

Ateliers pratiques, tentes rouges, soirée, échanges.

Juin

SABBAT DES SORCIÈRES

Samedi 24 juin 2017

Sabbat des Sorcières

Marché médiéval & fantastique, animations, concert, spectacle son et lumières.

Ellezelles - Belgique

<http://www.sorcieres.eu>



POUR UN
PAGANISME
HUMANISTE
ET
TOLERANT

Nous remercions tous les partenaires et groupes affiliés à la Ligue Wiccane Eclectique qui participent à l'organisation d'une grande communauté de la Wicca et des Cultes de la Déesse.

